

théâtre & animation

Fédération
Nationale
de Théâtre
amateur
et d'Animation



Semestriel - N°152 - Avril 2014 - 4 euros

édito

Sommaire

3.4.5.6

Dossier

Le répertoire des amateurs
et des professionnels

Page 7

Bruits de coulisse

Page 8-9

Manifestations nationales
Les Festivals Nationaux

Page 10-11

Festival
Calendrier de festivals

Pages 12-13

Coup de projecteur
Union Ile de France

Page 14-15

Coup de projecteur
Maison des Pratiques Artistique Amateurs
(MPAA) de Paris

Page 16-17

Formation
FNCTA et Hors FNCTA

Page 18-19

International
Allemagne

Page 20

Nouvelles Parutions

Page 21-22

Fiche pratique
Construire un personnage par l'improvisation

Page 23

Fiches de lecture

Inscrivez vous à notre newsletter
sur www.fncta.fr

Nous l'avons voulu repensé, plus flatteur à l'œil, plus facile à lire... et surtout plus étoffé. Vous y trouverez des informations qui concernent la vie de notre fédération et celle de votre union régionale : fiches pratiques, fiches de lectures, dates de festivals, propositions de formation, mais vous y trouverez aussi des articles dits «de fond» sur des sujets concernant le théâtre amateur bien sûr, mais également le théâtre en général. Je suis persuadé en effet que notre passion de la scène est productrice de nombreux actes de culture : pour nous mêmes, la découverte de textes de dramaturges du répertoire ou de dramaturges contemporains ; pour nous mêmes encore, le perfectionnement de notre métier de comédien (apprendre à respirer, à dire, à bouger, à transmettre, à faire rire ou à faire pleurer) mais pour les autres, pour nos spectateurs, l'occasion de vivre des moments de théâtre, de faire connaissance avec des œuvres ! Et je crois que notre passion, nous devons la nourrir... tout ce qui touche au théâtre doit nous intéresser et c'est pour cette raison que votre revue Théâtre et Animation va essayer de porter son regard sur des sujets qui ne sont pas uniquement centrés sur nos préoccupations théâtrales habituelles.

Je vous souhaite bonne lecture... et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques.

Patrick Schoenstein
Président FNCTA



- C'est le nouveau T&A ?
- Oui, tu vois !
- Mais, c'est toujours T&A ?
- Oui, évidemment !
- Un T&A ancien qui deviendrait nouveau, c'est ça ?
- Parfaitement !
- Mais pourquoi ? Pour qui ? Comment ?
- Je vais te répondre cher ami lecteur :

Pourquoi : le monde bouge de plus en plus vite, nous devons nous adapter. Fini le temps des signaux de fumées ! Les gens ont besoin de recevoir des informations le plus rapidement possible. Notre fédération répond à cette attente en utilisant les moyens modernes de communication. Tu as certainement déjà visité le site www.fncta.fr, tu as sans doute reçu des courriels adressés par notre délégué général ou par notre chargée de mission. Tu as peut-être la FNCTA comme « amie » sur Facebook et tu t'es peut-être aussi déjà inscrit pour recevoir la Newsletter fédérale qui tous les deux mois fait un point sur l'ensemble de nos activités.

Mais en complément de ces flux internet, nous pensons qu'il est bon de conserver un « lien papier » entre la fédération et ses adhérents, et donc de continuer à éditer notre revue qui contiendra certes, des informations moins urgentes (elle ne paraîtra que deux fois par an), mais tout aussi intéressantes.

Pour qui : pour tous ceux qui voudront bien lire cette revue, pas seulement les licenciés et les responsables de compagnies, mais l'ensemble des personnes qui cultivent la même passion pour le théâtre, acteurs et spectateurs confondus.

Comment : en dépassant notre cadre d'amateur trop restreint (notre nombril diraient certains) ; en abordant des sujets de fond sur les préoccupations des gens de théâtre qu'ils soient professionnels ou amateurs ; en proposant un contenu plus étoffé et des articles rédigés par des journalistes spécialisés.

Alors oui, c'est toujours T&A, mais c'est le « T&A nouveau » ! L'avenir nous dira si c'était un bon cru. En attendant, nous allons tout mettre en œuvre pour cela en préparant le prochain numéro qui paraîtra au mois d'octobre.

Bonne lecture cher ami, n'oublie pas de nous faire remonter tes observations, la bonne communication ne peut pas se faire en sens unique !

« Dialogue imaginé » - Jean Duvert
Vice-Président FNCTA à la Communication

dossier

**Le répertoire
des amateurs
et des
professionnels**

« Notre public ne suivra pas... ! »

*Duo Dom-Tom de Jean-Paul Alègre,
par la Cie Artissimo (74)
au festival de Châtillon-sur-Chalaronne 2011*



Chaque année, notre fédération fait une enquête sur le répertoire sous le titre « Nos compagnies ont joué » qu'elle fait imprimer et envoyer à chaque compagnie : on y trouve en face du nom de chaque compagnie les pièces ou spectacles qui ont été réalisés durant l'année en cours. Le taux de réponse à cette enquête est de 50 % environ : on peut donc y prêter attention.

Chaque année cette enquête permet de savoir quels auteurs et quels spectacles sont les plus joués : certains auteurs sont des habitués du top 10 : Molière, Feydeau, Ribes, Alègre, Grumberg, Bacri-Jaoui, Schmitt, Sibleyras, Courteline mais aussi des auteurs dont nous parlons peu dans nos colonnes, dont le nom est peu connu, ni du grand public ni des milieux autorisés, mais qui sont beaucoup joués par certaines de nos compagnies. D'esprit curieux, nous avons lu certaines de ces pièces. Ce qui est probant c'est que ces pièces ne sont jamais jouées à notre connaissance par le théâtre professionnel et qu'elles sont prioritairement jouées par les compagnies amateurs situées plutôt dans la France rurale... Si cette définition a encore un sens dans la mesure où l'on sait que les zones rurales sont de plus en plus souvent habitées par des citoyens qui travaillent ou viennent des zones urbaines.

Quelles sont les caractéristiques de ce théâtre : il s'apparente le plus souvent dans la forme au théâtre de boulevard : un lieu d'action unique, souvent un intérieur, un personnage central comique, des personnages secondaires décrits avec force détails par l'auteur (âge, physique, caractère), une histoire assez linéaire et tout compte fait assez peu inventive. Les dialogues sont assez enlevés et révèlent un vrai sens du théâtre, mais le tout dans un style assez plat avec beaucoup d'interjections, d'exclamations ou de répliques explicatives ; l'humour se situe plutôt au ras des pâquerettes, parfois au juste niveau de la ceinture mais sans jamais être choquant. Les situations non plus ne sauraient être choquantes : inimaginable d'échanger un baiser, un geste audacieux... Ou de se montrer dénudé. Le travestissement peut être envisagé mais il sera toujours assez grossier et ridicule !

Enfin l'auteur tire souvent à la ligne... Dans une pièce de deux heures il y a de quoi – en dégraissant l'inutile et en resserrant les situations – faire une pièce de 50 mn...

Alors bien sûr rien d'honteux dans ces écritures, rien de méprisable dans ces choix... On peut simplement remarquer que plus un texte est « approximatif », plus il faut de « bons comédiens » pour lui donner un réel intérêt.

Dans ce cas-là, je me dis souvent qu'avoir recours à nos maîtres est un peu plus sécurisant : une bonne comédie, amusante, avec des personnages bien campés, des situations inattendues, avec du style et des références, Eugène Labiche a bien dû en écrire plus de 150... Courteline aussi, et Feydeau trousse quelques dizaines de pièces en un acte tout à fait réjouissantes... Et les auteurs contemporains reconnus ne sont pas en reste et l'éventail est vaste : de Barillet et Grédy à Jean Michel Ribes, de Sibleyras à Jean Claude Grumberg... Bien sûr, il faut un peu chercher, il faut lire, se renseigner autrement qu'en lisant le résumé et la distribution sur le site des maisons d'éditions... mais alors quelle récompense de jouer des pièces un peu plus exigeantes, de travailler des personnages bien construits, de dire des dialogues bien écrits !

Il reste évidemment un écueil ; et c'est l'argument « massue » des troupes qui choisissent un répertoire que nous appellerons « facile » : « notre public ne suivra pas » ... Serait-il si sot votre public, aimerait-il se vautrer dans la facilité ! Ce public, où qu'il soit, regarde la même télévision que vous, va voir les mêmes films au cinéma et sera très conscient de l'honneur que vous lui faites en lui présentant des spectacles intelligents... attention, j'ai dit « intelligents », je n'ai pas dits «chiants» et là, la balle est dans votre camp !

Patrick Schoenstein

Pour faire suite à ce « billet » presque « d'humeur », vous trouverez ci-contre un article d'Anny Perrot, ancienne administratrice du Théâtre de la Criée à Marseille et Consultante artistique de la FNCTA des Bouches-du-Rhône, qui étudie le répertoire joué par les troupes sélectionnées depuis une dizaine d'années au Festival annuel de Marseille.

*Le Dindon de Georges Feydeau,
par le Théâtre Jour et Nuit (63)
au festival de Narbonne 2013*



Réflexions sur le répertoire du théâtre des amateurs

Se poser la question du répertoire pratiqué par le théâtre amateur, c'est essayer de voir en quoi il diffère du répertoire de ceux qui vivent de cette pratique, c'est à dire des professionnels. Les choix sont-ils semblables ? Y-a-t-il des textes réservés au théâtre d'amateurs ? L'analyse qui suit et les réflexions qui en découlent ont été faites à partir de l'historique des pièces présentées au Festival de Marseille depuis 1999 jusqu'à 2013. Il est évident que ces choix sont également tributaires de la taille et de la spécificité des théâtres qui nous accueillent mais il est fait à partir des propositions reçues donc révélateur des pratiques amateurs.

Durant les 15 années du festival, il a été reçu environ 550 candidatures parmi lesquelles 135 pièces ont été choisies. Les premières années, les candidatures étaient en nombre réduit par rapport aux dernières années où on a pu recevoir entre 50 et 70 demandes par festival.

Ces 135 pièces se répartissent comme suit : 20 créations, 7 comédies de boulevard, 12 classiques 17^{ème}, 18^{ème}, 20 classiques 19^{ème} début 20^{ème}, 39 textes contemporains français, 37 textes contemporains étrangers.

On peut déjà constater un éventail assez large des choix, les pièces sont puisées dans le répertoire général du théâtre avec malgré tout quelques époques au style totalement méconnu : les pièces de l'antiquité grecque (seule exception : *L'assemblée des femmes* d'*Aristophane*), aucune tragédie antique. Parmi les classiques du 17^{ème} et 18^{ème}, que des comédies (*Molière*, *Marivaux*, *Diderot*, *Goldoni*). Là encore, aucune incursion dans la tragédie classique : ce qui se comprend très bien vu la difficulté de ce répertoire, déjà peu joué par les professionnels.

Les amateurs prennent le risque de la création : parfois, un auteur proche de la compagnie leur écrit un texte (*Michel Volpès* pour le Théâtre Corail, *Gérard Yebri* pour la C^{ie} Samouraille) parfois, eux-mêmes écrivent ensemble (*Les Caquetants*, *Tiramisu...*) et présentent une création collective.

Les comédies de boulevard sont aussi choisies (*Camoletti*, *Roussin*, *Robert Thomas*) : le résultat est souvent une copie plus ou moins bien réalisée de ces comédies jouées par les professionnels. Souvent, c'est de l'ordre de la restitution et non de l'invention. Sans doute ce choix

rassure, on a un modèle, on fait de son mieux pour « faire pareil ». On prend le ton « théâtre de boulevard ». C'est le seul exemple de théâtre popularisé par la télévision, cela semble plus facile mais c'est une illusion. On est rarement mieux que le modèle et les moyens humains et matériels mis en œuvre ne sont pas au même niveau. On doit penser également que le rapport au public sera plus facile : le terrain est connu donc c'est rassurant.

Le choix du théâtre contemporain français et étranger, à peu près dans les mêmes proportions est à priori plus risqué, on part dans l'inconnu, on n'a souvent pas de modèles ou peu pour les acteurs, on craint la réaction des spectateurs, peur de ne pas être compris, d'ennuyer, de décevoir ou tout simplement, on ne connaît pas, on n'a pas la possibilité de lire des auteurs contemporains non médiatisés (d'où le rôle important des bibliothèques). Cela demande un gros travail de recherche que certains n'ont pas forcément la possibilité, ni l'envie de faire. Malgré cela, nous avons beaucoup de spectacles dans ces 2 catégories. Ces textes apparemment ne rebutent plus les troupes présentant leur candidature au festival de Marseille et cela révèle une belle audace chez nos comédiens amateurs qui n'hésitent pas à jouer *Lagarce*, *Visniec*, *Lunari*, *Levin*, *Renaude*, *Horovitz*...

Les textes classiques du 17^{ème} au 20^{ème} siècle sont également bien représentés (*Goldoni*, *Tchékhov*, *Gogol*, *Brecht*, *Ionesco*, *Sartre*) et sont souvent montés d'une façon très intéressante avec une légèreté de décors et un vrai travail d'équipe.

Il semblerait donc que le répertoire joué par les amateurs ne soit pas très différent de celui des professionnels à part quelques exceptions (*Jean-Paul Alègre*, *Gérard Levoyer*) qui sont beaucoup plus jouées par le théâtre amateur. Les amateurs rencontrent



Kroum Lectoplasme de Hanock Levin
par la Troupe du Songe (13)
au festival de Marseille 2014

malgré tout quelques difficultés spécifiques liées à leurs problèmes de distribution : trouver une pièce avec des personnages en adéquation sur le plan nombre, âge, qualités avec les comédiens participants de la troupe se révèle parfois très complexe. Le choix est également lié au rôle de l'animateur ou du metteur

en scène de la compagnie. Est-ce un des acteurs qui prend provisoirement le rôle du metteur en scène ? Est-ce un metteur en scène attiré ? Est-ce la même personne que le responsable de la compagnie ? Est-ce que ces différentes caractéristiques jouent dans le choix du répertoire ? La décision semble parfois difficile à prendre au vu de toutes ces spécificités.

Dans le théâtre professionnel, le point de départ est le projet du metteur en scène, du responsable d'un lieu ou du producteur : on a un large éventail pour constituer une distribution. N'entrent principalement en ligne de compte le budget à tenir et dans le théâtre privé surtout la « rentabilité » du projet. Ces contraintes financières sont bien moins contraignantes dans le théâtre amateur, ce qui peut amener une plus grande liberté de choix : il est plus aisé de rassembler une importante distribution (*Festen*, *Le bourgeois gentilhomme*, *Yvonne, princesse de Bourgogne*...) Il semblerait donc que chaque compagnie peut utiliser sa liberté de choix dans les conditions de son fonctionnement interne et puiser dans un large éventail de possibilités et que même si des contraintes existent, elles sont peut-être moins risquées et plus aisées à surmonter que dans le théâtre professionnel. Les amateurs bénéficient peut-être d'une plus grande liberté !

Anny Perrot

La notion de répertoire dans le théâtre professionnel contemporain

Depuis les années 1970 et le bouleversement des codes hiérarchiques traditionnels qui placent le texte en premier dans la chaîne de la création, le théâtre s'est réinventé dans de multiples directions qui laissent peu de place à l'ancienne notion de répertoire. Cet article se veut l'esquisse d'un panorama non exhaustif de ces nouvelles formes.

En 1971, Robert Wilson présente au Festival de Nancy puis à Paris *Le regard du sourd* : pendant 7 heures, des tableaux muets, uniquement visuels, se succèdent, invitant le spectateur à entrer dans l'esprit d'un jeune garçon énigmatique. Pour la première fois, l'intrigue narrative n'est plus le cœur de la construction théâtrale ; les acteurs sont traités comme le décor ou la lumière : la hiérarchie entre les éléments du plateau est abolie au profit de la recherche d'une *expérience*. Le spectacle ne raconte plus une histoire, mais avance par associations d'idées et tend à ouvrir l'imagination et à créer des connexions dans l'esprit du public, sans lui délivrer les clefs d'un sens préexistant. Ce théâtre qui se passe complètement de texte provoque une véritable onde de choc chez les spectateurs de l'époque et lance à la fois la carrière de Bob Wilson et une nouvelle esthétique théâtrale, *a posteriori* baptisée « théâtre d'images » par Bonnie Marranca dans *The Theatre of Images* (1977).

À l'été 2013, au Festival d'Avignon, Philippe Quesne imagine dans *Swamp Club* un marais sombre et brumeux, peuplé d'animaux immobiles, où se trouve une résidence d'artistes, dernier bastion de créativité en résistance face à une menace extérieure diffuse et invisible. Les participants effectuent des exercices aussi mystérieux que dérisoires, tandis qu'une taupe sort de sa grotte pour annoncer l'avenir et qu'un quatuor à cordes répète dans les bâtiments. Assez vite, on comprend qu'il faut évacuer toute tentative de reconstituer un sens pour se laisser porter par l'imagerie onirique et drolatique du spectacle. À sa manière, Philippe Quesne dessine lui aussi une succession de tableaux, surréalistes et inquiétants, qui privilégient la sensation au détriment de l'intrigue. Il n'y a plus de « pièce de théâtre » à proprement parler, mais un univers individuel mis en forme à la fois à travers la mise en scène, les répliques, le jeu d'acteur, le décor, les lumières... Philippe Quesne est annoncé comme le « concepteur » du spectacle : il n'y a plus d'auteur, ou plutôt : la fonction « auteur » a été diluée dans toutes les autres fonctions.



Ce théâtre de concepteurs, qu'il soit d'images ou pas, que le théoricien Hans-Thies Lehmann a qualifié de « postdramatique » (*Postdramatisches Theater*, 1999), s'est considérablement développé sur les scènes françaises, et occupe aujourd'hui une bonne part des

programmations. Souvent considérée comme avant-gardiste, cette esthétique, portée par des artistes tels que Roméo Castellucci, François Verret, François Tanguy, Christoph Marthaler ou encore Krzysztof Warlikowski, remonte pourtant aux années 1970, période à laquelle la création s'est *individualisée*. D'un théâtre au service d'un auteur et d'un texte, on est passé à un théâtre expression d'une identité artistique personnelle — on observe le même processus dans le jazz par exemple, avec l'apparition du free jazz et la valorisation de la créativité individuelle. Ainsi, la notion de répertoire, qu'Agnès Pierron définit dans le *Dictionnaire de la langue du théâtre* (Le Robert,

2002) comme l'« ensemble des pièces jouées régulièrement dans un théâtre », a peu à peu perdu terrain. « Le répertoire suppose la présence d'une troupe ; c'est pourquoi on ne peut guère parler de répertoire que dans une institution comme la Comédie-Française. [...] L'idée de répertoire est conservatrice. C'est la transmission et la conservation d'ouvrages élus, jugés dignes d'être remis à l'affiche périodiquement. » Si la Comédie-Française est effectivement le dernier théâtre où l'on joue des pièces du répertoire chaque année pendant plusieurs mois, la notion de répertoire ne peut plus guère être exclusivement liée à des établissements, dans la mesure où les troupes sédentaires ont disparu au profit de compagnies et de collectifs qui voyagent de scène en scène. Je propose ainsi de l'élargir à l'ensemble des pièces jouées régulièrement et susceptibles d'être reprises dans les théâtres publics français — le théâtre privé étant encore une autre affaire — afin d'inscrire le débat dans une perspective plus large. Les œuvres dites « du répertoire » n'ont pas nécessairement de points communs entre elles et peuvent être classées par époques (ancien, classique, moderne) ou par registres (comique, tragique, etc.). Ainsi, Racine ou Beaumarchais n'appartiennent pas au même répertoire que Claudel ou Koltès.

Il existe cependant un théâtre d'auteur contemporain, porté par Kossi Efoui, Koffi Kwahulé, Anja Hilling ou Arne Lygre, présents notamment au Théâtre de la Colline, dont la mission est précisément de promouvoir les écritures contemporaines, mais il est difficile de dire si ces derniers sont déjà entrés dans le répertoire ; il faudrait savoir à quelle fréquence ils sont joués dans les théâtres français pour s'en faire une première idée. Quelqu'un comme Enzo Cormann par exemple semble avoir été beaucoup joué au tournant des années 2000 mais a depuis relativement disparu des programmes : il est encore trop tôt pour dire si son œuvre passera à la postérité.

Il existe également un théâtre de la parole à la Stanislas Nordey ou à la Claude Régy, où l'acteur, traversé par les mots, se fait le véhicule d'émotions — sans les jouer — qui naissent directement chez le spectateur.

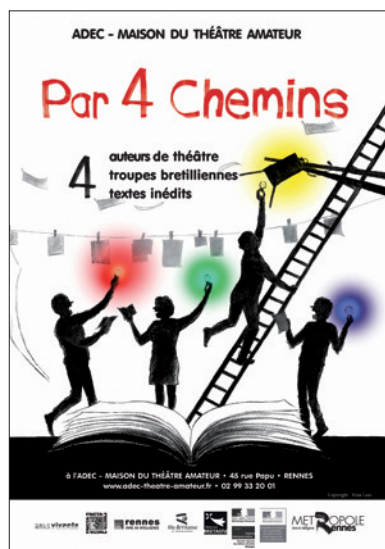
Il existe enfin des « écritures de plateau », où l'auteur, qui est aussi metteur en scène et acteur, et assume tous les rôles à la fois, sans être un concepteur, terme trop large qui évacue le texte — Philippe Quesne ne se définit pas comme un auteur. Des artistes comme Angelica Liddell ou Dieudonné Niangouna écrivent le texte au fur et à mesure des répétitions, nourris par les propositions des autres membres de la troupe. S'ils empruntent au répertoire, comme Liddell avec *Les Trois sœurs* de Tchekhov dans *La Casa de la fuerza*, c'est pour jouer avec lui. C'est un théâtre d'hyper-individu où chaque élément du spectacle est l'émanation d'un sujet démiurge. Le texte est ainsi difficilement séparable du reste, car il n'est pas pensé pour exister seul. Dans ces conditions, la notion de répertoire ne fait plus sens, et la question de son renouvellement ne se pose plus dans les mêmes termes.

bruits de coulisses

Hommage Paul-Louis Mignon



Le Critique dramatique et historien du théâtre, Paul-Louis Mignon nous a quittés en novembre dernier. Proche et ami de la FNCTA, Paul-Louis Mignon encourageait, avec exigence et tendresse, la pratique du théâtre en amateur.



Par 4 chemins Quand 4 auteurs de théâtre écrivent pour 4 troupes amateurs d'Ille-et-Vilaine

Cette idée s'inspire directement du projet « Gare aux amateurs » proposé dans un format avec 7 auteurs au niveau national par la F.N.C.T.A, et dont la restitution par les 7 troupes avait pu se faire au Théâtre du Rond-Point en octobre 2012.

Dans le cadre du projet 2014 mis en oeuvre par l'ADEC-Maison du Théâtre

Amateur, en partenariat avec le Comité Départemental 35 F.N.C.T.A, Arts Vivants 35 et le Ministère de la Culture (F.E.I.A.C.A*), les auteurs - Michel Azama, Luc Tartar, Sabine Revillet et Ronan Mancec - ont été invités à s'immerger respectivement dans la vie de quatre troupes de théâtre sur un même week-end du 18 au 20 octobre 2013.

Puis les auteurs ont relevé le défi d'écrire d'octobre à janvier un texte de 30 minutes en partant d'une seule contrainte : la distribution de la troupe. Le 31 janvier dernier, en exclusivité, les quatre auteurs dramatiques ont lu et offert leurs textes aux troupes, tout en passant un nouveau week-end avec elles pour une approche plus dramaturgique.

Provenant des quatre coins du département d'Ille-et-Vilaine, les Compagnons de la Chambre au Loup, Les Comédiens du Soir, le Théâtre à Falgard et Act'A'Bain ont pris « un plaisir immense à l'écoute de leur pièce, aux couleurs et aux styles différents. Aux thématiques également variées, puisqu'elles évoquent, au choix, l'amour, le travail, la disparition ou la politique. » (Article Ouest-France 04/02/2014).

Reste désormais à ces troupes la joie, la liberté et la responsabilité de les monter dans les prochains mois, en vue de plusieurs représentations finales, à l'ADEC-Maison du Théâtre Amateur de Rennes le vendredi 27 juin, et sur les territoires du département breitillien de septembre à novembre 2014.

*Fonds d'Encouragement aux Initiatives Artistiques et Culturelles des Amateurs

Plus d'informations sur www.adec-theatre-amateur.fr



La Librairie théâtrale et le comité de lecture FNCTA

Tous les ans le comité de lecture FNCTA sélectionne des textes qu'il propose à la Librairie Théâtrale afin qu'ils soient édités à l'Oeil du Prince. Cette année, le texte choisi est de Denis

Marulaz et s'intitule *Le mariage d'Arlequin*. Pièce pour une dizaine de comédiens et/ou comédiennes d'une durée de 60 minutes à peu près.

Les Actes de la Rencontre de Beaumes-de-Venise

Les actes des deuxièmes rencontres du Théâtre des amateurs sont désormais en ligne sur le site du Ministère de la culture et de la communication, où ils rejoignent les 1^{ères} Rencontres de Bussang ainsi que l'Etude sur la pratique théâtrale des amateurs :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-et-secteurs/Theatre-spectacles/Dossiers>

et bientôt en téléchargement dans la rubrique publications.

Le Théâtre du Peuple de Bussang auditionne

La pièce *Small talk* de Carole Fréchette qui sera jouée à Bussang cet été sera reprise à l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole en octobre 2014. Si vous souhaitez rejoindre la distribution en tant que comédien(ne)s amateurs pour les représentations à Metz :

Auditions les 13 et 14 mai prochains

contactez Judith Regazzoni :

jregazzoni@metzmetropole.fr

ou 03 87 20 10 79



manifestations nationales

Festivals nationaux et manifestations nationales de la FNCTA (brefs historiques- principales dates)

Le Festival de Théâtre Amateur de NARBONNE ou « L'Avignon des Amateurs »

En 1982, en rentrant du festival d'été de Cavalaire (Var), Guy-Michel et Geneviève Carbou lancent l'idée, aux membres de leur Compagnie (le Théâtre des Quatre Saisons - ou TOS - qui existe depuis 1979), de la création d'un festival à Narbonne. La balle est reprise au bond par toute l'équipe et la proposition est acceptée par le maire-adjoint de la ville chargé de l'animation ! Ainsi a lieu dès l'année suivante, à l'été 1983 le premier festival de Théâtre amateur de Narbonne, dans la Cour de la Madeleine, au cœur du Palais des Archevêques ! Dix jours de spectacles gratuits (entre fin juin et début juillet), suivis de rencontres en compagnie des auteurs, des comédiens, des metteurs en scène, de l'enthousiasme et la passion sont de mise à chaque édition. C'est désormais un rendez-vous estival incontournable qui accueille plus de 500 spectateurs en moyenne chaque soir !

En 1992, fort de son succès, le Festival devient une manifestation officielle de la FNCTA et prend le nom de « **Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne** » ! Rançon du succès : si au début il fallait contacter les troupes pour les inviter à venir jouer, maintenant il faut opérer une sélection drastique parmi les très nombreuses candidatures et... risquer de faire des mécontents !

2014 : 32^e édition du Festival ! Vous en trouverez le programme ci-après. Avant de terminer ce petit historique, laissons la parole à Guy-Michel Carbou, président du Festival, pour quelques anecdotes qui ont marqué l'histoire du festival : « Nous avons eu des surprises, certaines mauvaises : lors du 28^e festival, dans le discours d'ouverture, exercice imposé, je m'étais aventuré à prédire que personne ne sortirait indemne de cette édition-là tant la qualité serait au rendez-vous... Effectivement avec deux blessés et la fermeture de la Cour par la Commission de sécurité, nous étions loin de sortir indemnes... D'autres, les plus nombreuses, plus souriantes : je me souviens encore de ce décor multiple, sur le plateau, pour lequel l'ensemble du Théâtre des Quatre Saisons a servi d'armement pour éviter que le vent du Nord ne l'emporte, ou de ces poules demandées par une compagnie, récupérées au loin – Narbonne n'est pas une région d'élevage... – et que personne ne vit, cachées par le décor... »

Une pensée particulière pour Paul-Louis Mignon parrain du festival décédé en novembre dernier.

CHATILLON-SUR- CHALARONNE, du petit festival local au Festival National

- **1963** : Après quelques années d'animations de stages d'art dramatique et de productions de spectacles d'amateurs dans cette petite cité médiévale des Dombes, Colette et Gérard Maré, deux Conseillers Techniques et Pédagogiques (CTP) de Jeunesse et Sports, créent un « Festival d'Art Dramatique » qui reçoit la collaboration de Marie-Hélène et Catherine Dasté et la visite de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault.

- **1967** : sous l'impulsion des mêmes CTP et du maire de l'époque, Raymond Sarbach, est créé le Centre Culturel de la Dombes qui devient le support des activités théâtrales à Châtillon.

- **1987** : le premier « Festival de Théâtre de Châtillon » propose sur deux semaines consécutives, huit spectacles de théâtre mais aussi une lecture, deux soirées cabaret, un atelier-répétition, un spectacle de danse classique et même... un concert rock dans la cour du château. Deux troupes sont invitées (dont les Compagnons de la Roële, emmenés par un certain Patrick Schoenstein). Le sous-titre du festival « rencontre avec de jeunes auteurs » est justifié (entre autres) par la lecture d'un texte de Christian Palustran « en présence de l'auteur ».

- **1998** : le festival devient **Festival National de la FNCTA**. Jean-Paul Alègre, Claude Brousouloux, Guy Foissy, Victor Haïm et Israël Horovitz créent l'**Académie Internationale des Auteurs Dramatiques Contemporains de Châtillon-sur-Chalaronne** qui, chaque année, accueille un nouveau membre. En cette année 2014, Léonore Confino rejoindra cinq autres auteurs au sein de cette Académie qui en comptera ainsi quinze au total (neuf hommes et six femmes).

- **1999** : A la disparition du Centre Culturel de la Dombes, la FNCTA, à travers son Union Régionale prend le relais pour continuer le festival en partenariat avec la ville de



Programme du 32^e festival de Narbonne du 27 juin au 6 juillet 2014

- Vendredi 27 juin : *Elles s'appelaient Maria* de Maria Garcia Maynadier par le Théâtre des Quatre Saisons (11)
- Samedi 28 juin : *Quatre à Quatre* de Michel Garneau par les Tréteaux du Sud (13)
- Dimanche 29 juin : *Chair Amour* de Victor Haïm par Théâtre de la Roële (54)
- Lundi 30 juin : *Pedro et le Commandeur* de Felix Lope de Vega par la Belle Equipe (75)
- Mardi 1^{er} juillet : Un jour un auteur, invité Guy Foissy. *Charles* de Guy Foissy par G.A.R.D (30) / *L'art de la chute* de Guy Foissy par la C^{ie} Bouguinbarre (84)
- Mercredi 2 juillet : *Macbett* d'Eugène Ionesco par la C^{ie} Théâtre 9 à 11 (31)
- Jeudi 3 juillet : *Très chère Mathilde* d'Israël Horovitz par le Théâtre solaire (34)
- Vendredi 4 juillet : *D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon par le Théâtre de l'étage (35)
- Samedi 5 juillet à 21h45 : *Aujourd'hui Martine* d'Emmanuel Darley par la Troupalex (74)
- Dimanche 6 juillet à 18h30 : représentation du stage Interkultour / à 21h45 : *Frou-Frou les bains* de Patrick Haudecoeur par la Clémentine (34)

D'autres rendez-vous importants (festivals, rencontres...) sont proposés dans diverses régions, des pays du Nord à La Grande Motte, de Cavalaire à Chartres de Bretagne, de Paris à Aurillac, etc.

S'ils ne portent pas le label de « Manifestation officielle de la FNCTA », ils ont toutefois un retentissement national et accueillent des troupes venues parfois de loin. Une mention particulière pour le Festival de Marseille (16^e édition cette année) qui est accueilli par toutes les structures professionnelles de la ville !

accueillant des spectacles de café-théâtre mais aussi des grandes formes. La 6^e édition (1995) accueillera une assemblée générale fédérale qui est

restée dans bien des mémoires... et en 1997, la 7^e édition permettra de relancer le « fameux «Masque d'Or. Le temps d'une 8^e édition et pour fêter le passage à l'an 2000, l'Humour en Poche deviendra «Théâtre du Monde» sous l'égide de l'AITA.



La prochaine édition - la 13^e - est en cours de préparation pour mars 2015 : elle s'est donnée pour but de recevoir des spectacles d'humour, bien sûr, mais également de fêter avec éclat les 40 ans des Comédiens de la Roële et leur compagnonnage avec l'auteur/ metteur en scène Pierre Notte. Vous trouverez toutes les informations utiles sur le site fédéral.

Châtillon, le Conseil Général de l'Ain et la Région Rhône-Alpes. Le Comité Départemental de l'Ain (CD FNCTA - 01) constitue l'assise du comité d'organisation qui regroupe une trentaine de bénévoles.

- **2014** : 28^e édition du « Festival National de Théâtre Contemporain Amateur de Châtillon-sur-Chalaronne », sous le parrainage de l'auteur Jean-Pierre Siméon, en partenariat (depuis quelques années déjà) avec la « Communauté de Communes Chalaronne Centre » et avec les Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre. Comme chaque année paire depuis 2002, il hébergera le Prix Jean Tardieu, qui récompense tous les deux ans le meilleur spectacle d'un auteur francophone membre de la SACD dans « l'esprit Tardieu ».

VILLERS-LES-NANCY : du « Festival National de Café-Théâtre » à « L'Humour en Poche »

C'est en 1985 que les Comédiens de la Roële imaginent d'organiser un Festival National de Café-Théâtre à Villers-lès-Nancy dans la banlieue nancéenne. Succès immédiat pour cette manifestation qui accueillera dès sa seconde édition **en 1987 le 80^e Anniversaire de la FNCTA** et effectuera une première mutation pour devenir en 1989 un Festival France-Europe. **En 1993 le Festival se transforme en Festival de l'Humour en Poche,**



Programme Châtillon 2014 du 28 mai au 1^{er} juin 2014

- Samedi 17 mai : Lecture *Les filles aux mains jaunes* de Michel Bellier Mise en Voix Comité Départemental de l'Ain (01)
- Mercredi 28 mai : *Deux tickets pour le Paradis* de Jean-Paul Alègre par la Compagnie 23h24 (38) / *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon par La Mouette Théâtre Nomade (73)
- Jeudi 29 mai : *Le marionnettiste de ŁODŹ* de Gilles Segal par Les Caquetants (13) / *Aujourd'hui Martine*

d'Emmanuel Darley par La Troupalex (74) / *D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon par Le Théâtre de la Grimace (13) / *Die Probe (le test)* de Lukas Bärfuss par Le Théâtre des Anneaux (12) / Lecture *L'Ecolière de Tokyo* de Jean-Philippe Lehoux, mise en Voix Comité Départemental de la Loire (42)

- Vendredi 30 mai : *Carmen* création collective par Les Zygomatyk (26) / Lecture *La Machine* de Laurence Michel, mise en Voix Comité Départemental de la Drôme (26) / *Rodéo protocole* de Mathilde Issaad par Les Réveillés (93) / *Souvenirs assassins* de Serge Valletti par Les envies polymorphes (75) / *Le Libertin* d'Eric-Emmanuel Schmitt par la Compagnie Proscenia (44) / *Carmen* création collective par Les Zygomatyk (26)
- Samedi 31 mai : Lecture *Alphonse et ses Frères* de Pierre Favre, mise en Voix Comité Départemental des Deux Savoies / *Rodéo protocole* de Mathilde Issaad par Les Réveillés (93) / *Souvenirs assassins* de Serge Valletti par Les envies polymorphes (75) / *Le dernier train* de Natacha Astuto par TA58 (Suisse) / *Cassé* de Rémi De Vos par Théâtre de Chambre (04)
- Dimanche 1^{er} juin : Lecture *L'Atelier aux Méduses* de Marc-Antoine Cyr, mise en Voix Comité Départemental du Rhône (69) / *Yvonne princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz par Rouge-Banane (38) / Clôture / Remise du Prix Jean Tardieu



LE MASQUE D'OR

Une manifestation nationale qui a lieu tous les quatre ans. **Prochaine édition en 2016.** Nous en parlerons plus en détail dans nos prochains numéros.



LE GRAND PRIX CHARLES DULLIN

Organisé en partenariat avec l'Association Charles Dullin en Savoie. Cette manifestation se déroule également tous les quatre ans, en alternance avec le Masque d'Or. Quatre troupes seront appelées à concourir pour la finale de cette compétition qui aura lieu **du 30 octobre au 1^{er} novembre 2014** à Aix-les-Bains. Le programme de la manifestation paraîtra dans notre numéro d'octobre.

festivals

calendrier

avril

- Le 24 avril à Cruas (07)

Rencontre de Théâtre Jeune Comédien de l'Ardèche

FNCTA CD 07 - Milène VILLARD - cd07@fncta.fr

- Du 24 au 26 avril à Cabourg (14)

18^e Festival de Théâtre Universitaire et des Grandes Ecoles

Lever de Rideau - festival.cabourg@wanadoo.fr

- Du 25 au 27 avril à Barjac (30)

12^{es} Théâtres, Barjac en scène

Association Art'tatouille - Florence DEBANNE theatropes@hotmail.com

- Du 25 au 27 avril à La Caunette (34)

Festival théâtre amateur Cesse en scène

l'Ametlièr - Brigitte BRUNEL - bibi.brunel@orange.fr

- Du 25 au 27 avril à Avenières, Veyrins-Thuellin (38)

Les Aveyrinades

Atelier T.A.3. et Office du Tourisme Les Avenieres Veyrins Thuel - ot@lesavenieres.fr

- Le 26 avril à Marigny-le-Châtel (10)

Marathon de Théâtre

FNCTA CD 10 - Martine FRIDBLATT - cd10@fncta.fr

- Du 26 au 27 avril à Villevocation (07)

Festival de Théâtre Amateur de l'Ardèche

FNCTA CD 07 - Milène VILLARD - cd07@fncta.fr

- Du 30 avril au 4 mai à Saint-Beauzire (63)

11^{es} Théâtrales de Saint-Beauzire

Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire fjep.saintbeauzire@free.fr

- Du 30 avril au 4 mai à Le Pouget (34)

Les Théâtrales du Pouget

fnctacd34@gmail.com

- Du 5 au 11 mai à Dijon (21)

Festival Ecllosion

Théâtre Universitaire de Dijon - tudijon@gmail.com

- Du 13 au 14 mai à Sainte-Sigolène (43)

Rencontres Jeunes Comédiens

FNCTA CD 43 - cd43@fncta.fr

- Du 21 au 31 mai à Dinan (22)

19^e Festival Théâtre en Rance

Théâtre en Rance - Marc NEDELEC - theatrerance@wanadoo.fr

- Du 23 au 25 mai à Cherbourg-Octeville (50)

20^{es} Rencontres de Théâtre Amateur Les Téméraires

MJC Cherbourg-Octeville - centre@mjc-cherbourg.com

- Du 23 au 25 mai à Grans (13)

Grans en Scène

Troupe de la Fontaine - latroupedelafontaine@voila.fr

- Du 24 au 25 mai à Redon (35)

Festival 3 jours et plus (festival du jeune théâtre amateur)

ADEC-Maison du Théâtre Amateur contact@adec-theatre-amateur.fr

- Du 24 au 31 mai à Reims (51)

Rencontres Brut de Scène Sélection FESTHEA

Maison de quartier Le Flambeau - Delphine GROJEAN communication-jeanjaures@maisondequartier-reims.fr

- Du 28 mai au 1^{er} juin à Maisons-Laffitte (78)

13^e Festival de Théâtre de Maisons-Laffitte

Comédie de la Mansonnrière - Yves CHAMBERT-LOIR yveschambertloir@wanadoo.fr

- Du 28 mai au 1^{er} juin à Chatillon-sur-Chalaronne (01)

28^e Festival National de Théâtre Amateur Contemporain

FNCTA - Jean-Paul Saby - festival-chatillon@fncta.fr

- Du 28 mai au 1^{er} juin à Annecy (74)

Festival de Théâtre Amateur

Les Escholiers - festivalesscholiers@free.fr

- Du 28 au 31 mai à Josselin (56)

Festival de théâtre amateur de Josselin

ADEC 56 - adec56@orange.fr

- Du 28 au 31 mai à Cahors (46)

Festival de Théâtre de Cahors

Troupe en Boule - troupeenboule@wanadoo.fr

- Du 28 au 31 mai à Gap (05)

Festival Gaby Laboucarie

FNCTA CD 05 - cdta 5@laposte.net

- Du 28 au 31 mai à Saint-Léger-du-Bourg-Denis (76)

Festival International de Théâtre Amateur Continents Comédiens

Continents Comédiens

- Du 28 mai au 1^{er} juin à Onet-le-Château (12)

Festival Premier Acte

Didier Dulac - dulac-didier@wanadoo.fr

- Du 29 mai au 1^{er} juin à Brest (29)

Les Théâtrales 29

La Maison du Théâtre - accueil@lamaisondutheatre.com

- Le 30 mai à Josselin (56)

Journée du Théâtre jeune

ADEC 56 - adec56@orange.fr

- Du 30 mai au 16 juin à Nîmes (30)

10^e Festival de théâtre amateur du Télémac Théâtre

- Du 29 mars au 7 juin à Marseille (13)

16^e Festival de Théâtre Amateur

de Marseille

FNCTA CD 13 - fnctacd13@wanadoo.fr

- Du 2 au 7 juin à La-Salvetat-Saint-Gilles (31)

Jeux d'Enfants

Atelier Jeune Théâtre - theatrajt@free.fr

- Du 2 au 8 juin à Sète (34)

Festival Acte III - Scène 7

Mairie/ Affaires culturelles - Valérie VILLAGORDO villagordo@ville-sete.fr

- Du 4 au 7 juin à Saint-Raphaël (83)

9^e Festival en aparté

FNCTA CD 83 - Théâtre de l'Aperté / Danielle PUGNALE theatre.aparte@free.fr

- Du 7 au 14 juin à Yutz (57)

11^e Festival

MJC la Pépinière - accueil@mjc-yutz.com

- Du 13 au 14 juin à Belberaud (31)

Jeunes en Verves

Cie de l'Echelle - Marc Lionnet - compagniedelechelle@free.fr

- Du 27 au 28 juin à Marsaueux (28)

Le Rendez-Vous

Amicale des parents d'élèves - Gérard PORTEMER rdv.contact@free.fr

- Du 27 juin au 6 juillet à Narbonne (11)

32^e Festival National de théâtre amateur de Narbonne

FNCTA - Guy-Michel CARBOU - guymichelcarbou@fncta.fr

- Du 27 juin au 7 juillet à Lanester (56)

Festival de Théâtre

Amateur de Kerhervy

La Fontaine aux Chevaux - Marie-France LE RAY-ROBÉ contact@kerhervy.com

- Du 29 juin au 4 juillet à Saint-André (66)

15^e Festival de Théâtre de Saint-André

Gabriel PERRET - omc.theatre.secretariat@orange.fr

- Du 27 juin au 7 juillet à Grabels (34)

Les Estivales

La Gerbe grabelloise - Michel ESCANDE - mescande@sfr.fr

juin

mai

juillet

● Du 1^{er} juillet au 31 août à Cavalaire (83)

Festival des Tragos

Mireille Guerrero - mireille.guerrero@orange.fr

● Du 4 au 6 juillet à Colomiers (31)

7^{es} Estivades de Colomiers

Liliane CRAMAUSSEL - estivadesdecolomiers@sfr.fr

● Du 4 au 6 juillet à Monistrol-sur-Loire (43)

Festival de Monistrol

Philippe HANSEN - MJC

● Du 4 au 7 juillet à Sardent (23)

Festival «Escapade au pays d'enfants sur scène»

Association Théâtre'enfant - theatrenfant@orange.fr

● Du 6 au 29 juillet à Carcassonne (11)

Festival «Off»

de Carcassonne

FNCTA CD11 - Ville de Carcassonne - cd11@fncta.fr

● Du 11 juillet au 22 août à Le Teill. (07)

Les Estivales du Teill

Les Pièces Montées - Thierry TAULEIGNE
lespiecesmontees@yahoo.fr

● Du 18 au 20 juillet à Lunel (34)

13^e Festi'Lune

Les Compagnons de la Comédie - Nadine COSTA
compagnoncomedie@aol.com

● Du 25 juillet au 3 août à Tournon-sur Rhône / Tain l'Hermitage (07)

Festival Shakespeare

Théâtre du Sycomore - Clarisse TEMPORAL
clarisse.temporal@festivalshakespeare.fr

août

● Du 18 au 23 août à Préfaiilles (44)

6^e Festival de Théâtre amateur de Préfaiilles

Office de Tourisme de Préfaiilles
tourisme@prefaiilles.fr

● Du 11 au 14 septembre à Sene (56)

oZon le Théâtre

Association oZon Le Théâtre
ozonletheatre@yahoo.fr

● Du 12 sept. au 5 oct. dans la Métropole Lilloise (59)

Festival de Théâtre Amateur des Pays du Nord

Baraque Foraine et Union Nord FNCTA
baraque.foraine@gmail.com

● Du 13 au 14 septembre à Aubagne (13)

Festival d'Avant la Pluie

jeanluc.mercier1@club-internet.fr

sept.

● Du 17 au 21 septembre à Annecy (74)

Festival Sur un plateau

Association Artissimo - artissimo.asso@free.fr

● Du 20 au 21 septembre à Blanquefort (33)

Festival Gueule d'amateur

Théâtre Expression - Jean Marc Le Hénanff
jm.lehenanff@numericable.fr

● Du 3 au 5 octobre

à Canet d'Aude (11)

Les Vendanges de l'Humour

FNCTA CD 11 - cd11@fncta.fr

● Du 4 au 5 octobre

à Châteauneuf-Les-Martigues (13)

Festival de

Châteauneuf-les-Martigues

Nicole Choux

● Du 10 au 12 octobre à Martigues (13)

Martigues Off

Albert Courtault - albert.courtault@orange.fr

● Du 10 au 12 octobre à Saint-Louis (68)

Theatra

l.parra@ville-saint-louis.fr

● Du 30 octobre au 1^{er} novembre

à Aix-les-Bains (73)

Grand Prix Charles Dullin

FNCTA - contact@fncta.fr

oct.

Festival de Paris

Voici quelques retours de spectateurs ayant assisté au festival de Paris qui a eu lieu du 1^{er} au 10 novembre 2013.

La maladie de la famille M de Fausto Paravidino
par En compagnie d'Arsène (75)

“ Un auteur que je suis content de découvrir, texte moderne, efficace, de vrais personnages, souvent bien campés par les interprètes. C'est une jeune troupe bien sympathique avec des différences sensibles de niveau chez les comédiens. ” (Bruno)

Equus de Peter Schaffer par Grains de scène (78)

“ Pièce forte, violente dans les sentiments, très bien interprétée, en particulier par les deux acteurs principaux. Quelques problèmes de voix quand la musique était trop présente et un parti pris de mise en lumière sombre qui m'a un peu gênée. ” (Béatrice)

Le songe d'une nuit d'été de William Shakespeare par le Théâtre Pan (95)

“ Une troupe dynamique, des idées, des gags, une pièce qui, avec la fougue des interprètes qui ont vraiment l'air de s'amuser, marche à cent à l'heure. ” (Bruno)

14^{es} Dionysies de Pertuis

C'est dans le bel écrin du théâtre à l'italienne de Pertuis (84) que Côté Cour Côté Jardin (CCCI) a organisé le festival des Dionysies à l'automne 2013. Durant cinq jours, 11 troupes du grand sud ont joué devant un public nombreux. Le programme est exigeant et de qualité, plutôt contemporain, allant de la comédie au drame.

Pour preuve, en ouverture, le G.A.R.D. présente deux pièces courtes de Tchekhov et Foissy dans *Drôles d'amours*. Le Théâtre de la Récréation poursuit avec *Comédies tragiques* de Catherine Anne. Le lendemain sont conviés les regards au vitriol sur le monde moderne de Martin Crimp avec *Atteintes à sa vie* par La Nacelle en Lubéron et d'Hanokh Levin avec *Funérailles d'hiver* par Les Maskarons. Le vendredi, le CCCV propose de beaux portraits de femmes avec *Histoires d'hommes* de Durringer. Dans la foulée, Les Caquetants ont ému le public avec *Le Marionnettiste de Lodz* de Gilles Segal. Le samedi, 3 spectacles sont proposés : le « Larcigien » *Vagues souvenirs de l'année de la peste* par Les Rest'capés, la tragédie sensible *Incendies* de W. Mouawad par La Girandola et le vaudeville *Homme et galant* de Eduardo De Filippo par Bric & Broc Théâtre. Dimanche, place à la comédie d'*Un petit jeu sans conséquence* de Dell et Sibleyras avec Les Improbables. Enfin, le festival se clôture sur les alexandrins drôles et anachroniques de Frédéric Lordon avec *D'un retournement l'autre* que le Théâtre de la Grimace porte avec brio.

Un accueil chaleureux assuré par l'équipe de CCCJ, un espace convivial avec collations et ambiance musicale, des débats d'après spectacles : autant de raisons pour venir fêter les 15 ans du festival du 20 au 23 novembre 2014.

Coup de projecteur

Union Ile-de-France

Présentation

Chaque numéro de « Théâtre et Animation » mettra désormais en avant une ou deux Unions Régionales de la Fédération, en expliquant son fonctionnement et ses actions. Pour ce numéro nous avons décidé de parler de l'Union Ile de France, suite à la Singulière Rencontre qui s'est déroulée à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs en janvier dernier. Pour cela nous avons rencontré Suzy Dupont, présidente de l'union depuis 1999.



Suzy Dupont : présidente



Patrick Lavie : trésorier



Gilbert Edelin : secrétaire général



Evelyne Baget : secrétaire générale adjointe

L'Union Ile de France c'est :

287 troupes de Théâtre amateur

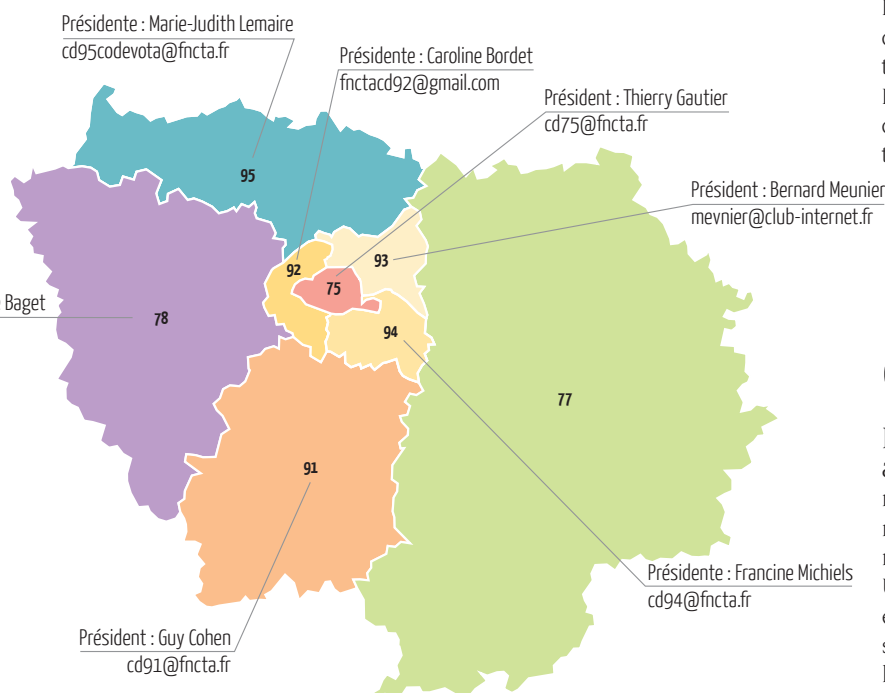
8 départements dont 7 ont constitué un Comité départemental

Sur les sept comités départementaux (CD) qui constituent l'Union, cinq ont été créés depuis 1999, le 78, 91, 92, 93, 94, le CD95 existait déjà et le CD75 s'est créé au mo-

ment du changement de présidence en 1999. L'Union n'a pas de lien hiérarchique avec les comités. Certains, le 78 et le 95, fonctionnent de manière autonome. Pour le 75, Suzy Dupont est administratrice et active en soutien du président. Pour le 91, où le président vient de changer, l'Union marque sa

présence à travers les « Assises du Théâtre Amateur de Saintry ». Dans le 93, le contexte est plus difficile, et c'est à travers des actions menées avec la MC93 que l'Union essaie de toucher les troupes du département. Dans le 94, la présidente du comité semble assez isolée et l'Union, tout en évitant l'ingérence, est attentive aux difficultés et à l'écoute des problèmes rencontrés.

La plupart des CD se sont créés sous le mandat de Suzy Dupont lui laissant moins de temps pour les autres activités de l'Union. Depuis quelques années néanmoins, l'Union développe et met en place de nombreux partenariats, stages et manifestations.



Les activités de l'Union

Répondre du mieux possible aux attentes de ses membres, c'est bien sûr la mission de toute association. L'Union Régionale Ile-de-France n'échappe pas à la règle, mais étant l'une des trois plus importantes Unions de notre territoire (avec Rhône Alpes et Sud-Est), tant au niveau du nombre de ses compagnies qu'au niveau de ses licenciés, la tâche est complexe pour la présidente et son équipe de bénévoles. Néan-

Petits «trucs» à faire dans vos Unions

Un bulletin à destination des adhérents.

Un bulletin a été mis en place en 2005, à raison de de 3 par an. L'Union a également saisi la possibilité de l'encart adressé à tous les adhérents proposé par la fédération

Relais des informations fédérales

Les informations ponctuelles données par la fédération sont relayées par les présidents de CD, et pour le département qui n'a pas encore de CD, envoyées directement par la présidente aux troupes de ce département.

Un site internet

Un site existe qui a été revu depuis un an afin d'inciter les troupes à y déposer leurs informations. Des relais (référents) dans les départements ont été désignés afin de faciliter l'accès au site pour les usagers qui auraient des difficultés avec l'outil informatique.

Aller voir les troupes et leurs spectacles

Dans la mesure du possible la présidente de l'Union et des administrateurs viennent voir les spectacles proposés par les troupes. L'information communiquée par la fédération de l'adhésion de nouvelles troupes permet une première prise de contact par l'Union, par mail, avec information au président du comité concerné.



moins leurs efforts pour entrer en contact avec les troupes sur le terrain sont récompensés : l'Union, qui compte huit départements, peut désormais compter sur le soutien et le travail de ses sept comités départementaux (CD).

La volonté d'être au plus près des adhérents se manifeste aussi, par la création d'un site internet www.fnctaidf.com (avec un relais dans chaque CD), et par l'édition d'une « Lettre aux adhérents » qui est adressée trois fois par an, via la voie électronique aux responsables de troupes et envoyée, en avril et en octobre par voie postale, à tous les licenciés au moyen d'un encartage dans la revue « Théâtre et Animation ».

Mais l'Union va plus loin, et, avec l'aide des responsables de CD, elle développe des projets intéressants avec des théâtres partenaires. Cela ne se limite pas à une simple négociation de tarifs préférentiels, mais il y a un vrai travail d'échange. Par exemple, avec le Théâtre de Poche Montparnasse, avec le Théâtre de la Colline, avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry (94), avec le Théâtre 71-Scène Nationale de Malakoff (92), ou bien avec le Théâtre MC 93 à Bobigny - qui a organisé, récemment, un stage dans ses locaux sur le thème « des enjeux à la mise en jeu d'une scène de théâtre », animé par le metteur en scène professionnel Nicolas Bigard (artiste associé au théâtre), pour des licenciés de la FNCTA.

L'Union Régionale a développé également un partenariat pour la formation de comédiens avec l'École Départementale du Théâtre 91 à Evry. Cette école forme des futurs professionnels mais elle accueille aussi des amateurs et consent un tarif avantageux aux licenciés FNCTA (le catalogue de présentation de l'école en fait mention).

Autres partenariats :

- Avec la Ville de Saintry (91) où se sont déroulées les Assises du Théâtre amateur en 2011 et en 2013, à la demande de la Mairie. Tous les membres de troupes d'amateurs ont pu y participer et réfléchir, entre autres, aux conditions d'exercice du théâtre amateur en Ile-de-France, grâce à de passionnants débats ponctués par des spectacles « petites formes » présentés par six troupes de la région. On y a noté, avec satisfaction, la

présence et les interventions de Monsieur Daniel Véron chef du bureau de l'éducation artistique et des pratiques amateurs au ministère de la Culture.

- Avec la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA) : La MPAA et FNCTA ne sont pas concurrentes mais complémentaires. Depuis 2007, date du centenaire de notre fédération, un réel partenariat existe entre la MPAA et la FNCTA nationale et régionale. Chaque année est notamment organisée une « singulière rencontre », manifestation mettant à l'honneur (lectures, interview, spectacle) un auteur contemporain vivant et en présence de celui-ci. Par ailleurs, toujours avec la MPAA, sur une initiative du CD75 relayée par l'Union, une semaine à thème est mise en place pour les comédiens amateurs d'Ile-de-France avec rencontres et présentations de spectacles de petites formes.



Répétition de la lecture de la Singulière Rencontre 2014

- D'autres Comités Départementaux cherchent aussi à développer des partenariats avec des structures professionnelles, comme à St-Quentin-en-Yvelines, à Sartrouville, à Cergy-Pontoise ou à La Garenne-Colombes. Nous pouvons citer également le partenariat avec la Librairie du Théâtre du Rond-Point permettant d'organiser des séances de lectures sur des thèmes variés, en présence des auteurs (la dernière portait sur le thème « du travail » avec des textes de Léonore Confino et de Rémi De Vos). D'autres pistes pour travailler de façon similaire avec d'autres librairies (ou bibliothèques) sont à l'étude.

L'Union régionale participe aussi et intervient au cours de colloques proposés par l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) et par la FUSE (Fédération des Usagers du Spectacle Enseigné).

✓ Points forts de l'Union

Un grand nombre de troupes avec forcément des attentes diverses.

Une grande exigence dans le travail pour quelques-unes (candidatures aux festivals nationaux, Masque d'or...). Une troupe de la région a toujours été en finale à Aix-les-Bains depuis 1999.

✓ Points faibles de l'Union

Grande disparité en termes de moyens et d'actions au niveau des comités.

Grande difficulté à communiquer sur ce que l'Union fait.



Lecture avec Léonore Confino et Rémi De Vos

On peut donc apprécier, à la lecture de cette présentation, la large palette des actions menées par l'Union régionale Ile-de-France, sur un grand territoire, avec un grand nombre d'adhérents à satisfaire. On comprend alors que s'il y a des « faiblesses », elles sont justement dues à cette disparité d'attentes diverses mais elles sont compensées par des « forces » qui se retrouvent dans la qualité du travail proposé par les troupes exigeantes.

« Etre sur le terrain, essayer d'y aller le plus souvent possible, pour soutenir le travail des compagnies et les aider dans leurs projets » tel est le souhait de la présidente Suzy Dupont qui concluait l'entretien que nous avons eu avec elle par cette citation d'Antoine de Saint-Exupéry : « L'avenir tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre ».

Pour aller
plus loin dans le
travail de l'Union

- Mettre en place une réelle réflexion sur le travail du théâtre amateur, c'est ce qui préside à la démarche concernant les assises à Saintry.
- Former davantage les cadres départementaux.

Coup de projecteur

En janvier dernier avait lieu à la MPAA une « Singulière Rencontre ». Manifestation nationale de la fédération soutenue par l'Union Ile de France, celle-ci marqua le début d'une collaboration entre la fédération et la MPAA qui dure maintenant depuis une dizaine d'années. Voici quelques lignes sur cette institution ainsi qu'une interview de l'auteur invité cette année à la « Singulière Rencontre » : Stéphane Guérin.



Union Ile-de-France

La Maison des Pratiques Artistiques Amateurs-MPAA

La MPAA, établissement culturel de la ville de Paris, a pour mission de soutenir, développer et favoriser les pratiques artistiques en amateur de tous les parisiens. Après l'ouverture de la MPAA / Saint-Germain (6^e), puis de la MPAA / Saint-blaise (20^e), la MPAA poursuit son développement avec l'ouverture en novembre 2013 de la MPAA / Broussais (14^e) et l'ouverture programmée de deux nouveaux sites début 2015. Elle constituera ainsi un véritable réseau de lieux de création et de diffusion dédiés aux pratiques artistiques amateurs.

Salles de répétition

Depuis octobre 2011, la MPAA / Saint-Blaise met à disposition des amateurs des salles de répétitions dédiées au théâtre et aux arts du récit. L'ouverture de la MPAA/Broussais en novembre 2013 vient compléter cette offre avec des salles de théâtre, un studio de danse et un grand atelier. Avec leurs espaces équipés, leurs tarifs accessibles (à partir de 2 € de l'heure) et leur ouverture en soirée et le week end, ces sites apportent une réponse concrète aux compagnies amateurs et associations locales pour la mise en œuvre de leurs projets artistiques.

Les ateliers

Danse, musique, théâtre, bande dessinée, MAO, ateliers pour enfants... Chaque saison, la MPAA organise plusieurs dizaines d'ateliers dans les différentes disciplines artistiques. Initiations ou master-classes de quelques heures, ateliers « grand format » sur plusieurs mois au cours desquels les amateurs participent à la création d'un spectacle. Encadrés par des artistes professionnels, ces ateliers sont ouverts à tous et affichent des tarifs accessibles au plus grand nombre (de 15 à 50 € selon la durée et gratuit pour les ateliers de moins de 15h).

Le pôle ressources

La MPAA collecte et met à disposition des amateurs toutes les informations utiles à leurs pratiques : recensement des structures d'enseignement, des salles de répétitions et de diffusion à Paris, recensement des ensembles amateurs (compagnies de théâtre, de danse, chorales, orchestres...). La MPAA propose également des ouvrages et des études sur l'univers des pratiques amateurs. Les services du pôle ressources sont entièrement gratuits et consultables en ligne ou sur place à la MPAA / Saint-Germain.

Les spectacles

Théâtre, danse, musique, lectures, performances... La scène de la MPAA/Saint-Germain accueille chaque saison plus de 160 représentations et vous propose une programmation riche et variée, mêlant créations amateurs et artistes professionnels. Tous les spectacles mettant en scène des amateurs sont gratuits et les tarifs des spectacles professionnels sont compris entre 5 et 13 €. Marque de fabrique de la MPAA : tous les artistes professionnels programmés proposent des ateliers en lien avec leur travail de création.

MPAA St Germain (6^e arrondissement)

Avec son plateau de 140 m² et ses 320 fauteuils, la MPAA / Saint-Germain est une salle de grande qualité, aussi confortable pour le public que pour les artistes et qui peut accueillir toutes formes de spectacles vivants. La MPAA/Saint-Germain héberge également un pôle ressources constitué de nombreux ouvrages et documents sur les pratiques amateurs, consultables sur place.

MPAA Broussais (14^e arrondissement)

Studio de danse, salles de théâtre, grand atelier transformable en salle de spectacles pluridisciplinaires, galerie d'exposition, mur à peindre... La MPAA / Broussais est consacrée au spectacle vivant, ainsi qu'aux arts graphiques et visuels et accueille répétitions et ateliers. Elle propose également une programmation de rendez-vous artistiques réguliers.

tions de 60 à 120 m², dédiées à la danse et au théâtre, un atelier de réalisation de décors et un espace d'exposition.

MPAA / Les halles (1^e arrondissement)

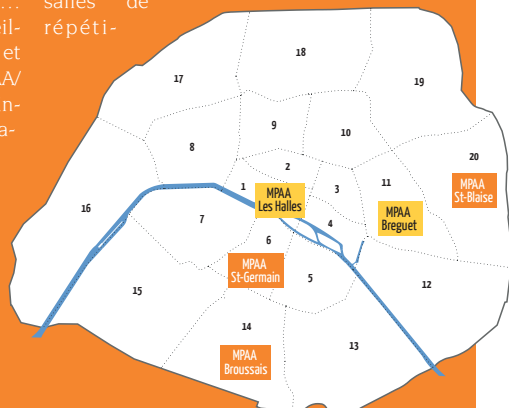
La MPAA/Les Halles prendra place au cœur de Paris, dans la future Canopée. S'étendant sur plus de 1000 m², la MPAA / Les Halles proposera notamment des salles de répétitions permettant d'accueillir les grandes formations musicales et les nombreuses chorales parisiennes, ainsi que deux salles dédiées à la danse et au théâtre.

MPAA St Blaise (20^e arrondissement)

Quatre salles de répétitions de 30 à 95 m², un espace multimédia, une salle de lecture et d'écriture... Conçue pour accueillir des répétitions et des ateliers, la MPAA / Saint-Blaise est principalement consacrée au théâtre, aux arts du récit et aux pratiques artistiques numériques. Elle propose également une programmation de rendez-vous artistiques réguliers.

MPAA / Bréguet (11^e arrondissement)

Non loin de la place de la Bastille, la MPAA/Breguet, offrira trois grandes salles de répétition.





Lecture Singulière
Rencontre 2014

Interview de Stéphane Guérin

Si Stéphane Guérin a choisi le théâtre pour s'exprimer, ce n'est surtout pas pour être sur une scène dans la lumière des projecteurs. Il n'est pas besoin de le connaître beaucoup pour s'en apercevoir, il suffit de le regarder sur la scène de la MPAA, assis devant Pierre Notte qui tente de l'interviewer. L'exercice n'est pas facile, ni pour l'un ni pour l'autre tant l'auteur est mal à l'aise. Dans ces conditions, rien d'étonnant à ce qu'il ait choisi d'écrire et non de jouer ou même de mettre en scène.

Par bribes, cependant, il nous livre quelques confidences : son adolescence difficile, la perte de son père quand il avait quinze ans, la remarque pour le moins indélégante du médecin qui le soignait et dont la trace reste indélébile dans son esprit. Mais il y a aussi la passion d'adolescent pour Sylvie Vartan et Marie Laforêt. De là vient sans doute le goût d'écrire des chansons, qui, il l'assume totalement, sont des bluettes et contrastent étrangement avec son univers de dramaturge. Là, la lecture à laquelle nous venons d'assister le démontre, on est proche d'un monde de bruit et de fureur que Shakespeare n'aurait pas renié. Quand on lui dit qu'il est un poète maudit, il conteste, sans appel : « Je ne suis ni poète, ni maudit ».

C'est après une deuxième série de lectures préparées par un groupe de comédiens amateurs d'Ile-de-France et un deuxième temps d'interview, entre la pause cigarette et le spectacle du soir que nous réussissons à nous retrouver autour d'une table dans un coin un peu plus tranquille. Là, d'emblée, il est plus détendu, m'évoquant spontanément

son ressenti après ces temps de partage avec ses propres textes : « Il y a eu de très beaux moments, des passages qui m'ont touchés, surpris. D'autres m'ont conforté dans l'idée que mes textes sont impossibles à jouer au premier degré, que les phrases doivent être envoyées comme des fusées, qu'elles demandent une énergie soutenue et que l'humour est primordial. »

Première interruption : « Stéphane, les comédiens du Maelström sont sur le plateau, ils voudraient que tu viennes les voir pour les soutenir ». Il sourit et promet de passer. Juste alors le temps d'une deuxième question :

Tout à l'heure, quand on a parlé de toi comme d'un poète maudit, tu as fortement contesté les deux termes et pourtant, un auteur n'a-t-il pas une vision poétique du monde ?

« Pour moi, un poète est d'abord quelqu'un qui réinvente la vie et qui sublime le monde. En ce qui me concerne, je décris le monde tel que je le vois, dans sa dimension la plus noire, je n'écris pas dans une démarche de trace à laisser, ce qui m'intéresse, c'est l'immédiat, ensuite, la question des œuvres, c'est autre chose, elles vivent leur propre destin. »

Et... « maudit » : il sourit, me faisant penser à cette phrase de Eric-Emmanuel Schmitt, dans *Petits crimes conjugaux* : « Tu vis comme quelqu'un qui croit à la vie et tu écris comme quelqu'un qui n'y croit pas ». Re-sourire.

Deuxième interruption, l'heure passe et il est temps d'aller voir les comédiens sur le plateau. Tout à l'heure, ils vont jouer un texte écrit pour eux, un texte qui, comme certains de ceux qu'il a écrit, reprend et revisite un mythe : Médée, Œdipe, et maintenant Caligula. Il le dit lui-même : « j'ai l'impression que mon travail s'inscrit chaque jour davantage dans la cellule familiale... dans la monstruosité des vases clos, dans ce qui s'y trame aussi... »

Il revient, souriant et visiblement heureux de ces moments de retrouvailles.

Vous avez écrit ce texte pour cette troupe de comédiens amateurs, c'est une démarche suffisamment singulière pour qu'on vous pose la question : comment en êtes-vous arrivé là ?

« Tout est parti de Bussang en juillet 2011. Pendant ces rencontres organisées au Théâtre du Peuple, en collaboration avec la FNCTA, j'ai travaillé, comme les autres auteurs, avec un groupe de comédiens amateurs venant de l'ensemble du territoire et parmi eux se trouvaient deux ou trois issus de cette troupe du nord, le Maelström ; le courant est passé et lorsque j'ai été sélectionné pour faire partie des 7 auteurs à qui la FNCTA et le Théâtre du Rond-Point ont passé commande d'une pièce courte, c'est avec grand plaisir que j'ai retrouvé alors la troupe du Maelström qui avait choisi ma pièce King Size. La pièce a été mise en scène par Violaine Debarge et a été jouée 4 ou 5 fois au Théâtre du Rond-Point en octobre 2012. »

Il s'agissait de la manifestation « Gare aux amateurs » qui aura permis à 7 troupes de mettre en scène les 7 textes choisis sur le thème de « l'état du lit ». King Size avait alors fait grande impression par l'énergie et le plaisir de jouer que dégageait cette troupe composée de nombreux comédiens. C'est cette expérience qui vous a donné l'envie de poursuivre l'aventure ?

« C'était une envie partagée artistiquement et humainement. Ils m'ont passé commande d'un texte. J'ai écrit Caligula pour eux. C'était pour moi l'occasion d'écrire sur un thème qui m'est cher, la famille, mais, comme je n'avais pas de contraintes économiques à envisager, j'ai pu me donner le plaisir d'écrire une pièce avec beaucoup de personnages, 16 au total. Quelle compagnie professionnelle peut aujourd'hui monter un texte avec 16 comédiens ? Cela aussi, malheureusement, rentre en ligne de compte quand on écrit du théâtre. »

J'ai lu, dans l'interview de Pierre Notte dans l'avant-scène Théâtre consacré à ta pièce Kalashnikov, qu'il y avait eu de nombreux allers et retours entre l'auteur et le metteur en scène car, je le cite, « telle que la pièce a été écrite, l'épreuve du passage au plateau devenait trop périlleuse. » En ce qui concerne Caligula TM, en a-t-il été de même ? Avez-vous modifié ou adapté le texte au fur et à mesure du travail de plateau ?

« Non, je leur ai « livré » le texte et ils s'en sont emparé tel qu'il était. Je les ai laissés travailler comme ils l'entendaient. C'est leur projet. »

Pas le temps de poser d'autres questions, il faut aller en salle, la troupe et le public sont prêts : le spectacle peut commencer.

Suzanne Héleine

Caligula
de Stéphane Guérin
par le Maelström



La troupe, le répertoire (contemporain) et le public

encadré par Hébé LORENZO
Du jeudi 29 mai 2014 à 14h au dimanche 1^{er} juin à 12h à Châtillon-sur-Chalaronne (01)

Hébergement : Centre culturel de Châtillon-sur-Chalaronne
Salles de travail : Centre culturel de Châtillon-sur-Chalaronne

Dans le cadre du Festival National de Théâtre Contemporain Amateur.
Comment s'ouvrir à de nouveaux répertoires (textes contemporains) pour faire évoluer sa troupe, prendre des risques en préparant son public par une stratégie d'animation, utiliser des lieux différents des théâtres classiques.

Chacun aura par ailleurs choisi un texte d'un auteur contemporain à faire découvrir. Le titre sera à communiquer, si possible, lors de l'inscription. Si un auteur était choisi plusieurs fois, nous vous demanderions de changer.

Le soir, les stagiaires assistent aux spectacles du festival.

Il reste encore quelques places, inscrivez-vous !!

Participation : 240 € (pension complète, chambre partagée et frais pédagogiques) Pour les Animateurs-Intervenants, Relais Jeunes, Présidents d'UR et CD : sous réserve de l'accord de l'UR, la participation demandée est de 80 € pour le stagiaire et de 80 € pour l'Union. Le reste est pris en charge par la FNCTA nationale.

Renseignements : 01 45 23 36 46 / contact@fncta.fr

Modalités d'inscription : Programmés dans le cadre du cursus d'Animateur-Intervenant, les stages sont également ouverts **à tout membre de troupe titulaire de la licence FNCTA à partir de 18 ans.**

Pour plus d'informations sur ce stage et vous procurer une fiche d'inscription :

- Rendez-vous sur www.fncta.fr (rubrique Formation)

- Contactez le siège de la FNCTA : 01 45 23 36 46 / contact@fncta.fr

Les inscriptions sont prises dans l'ordre d'arrivée. Le chèque doit être joint à la réservation. Possibilité de règlement échelonné sur demande.

Rencontres auteurs/amateurs à Bussang

Les 25,26,27 juillet 2014, le Théâtre du Peuple et la FNCTA organisent un week-end de rencontre entre auteurs contemporains et comédiens amateurs.

La rencontre avec les comédiens amateurs se déroulera sur un week-end :

Vendredi 25 juillet : Accueil et répartition des groupes / Film de Ariane Mnouchkine *Les Naufragés du Fol Espoir*

Samedi 26 juillet : Travail entre les comédiens et les auteurs ; soirée de lecture publique de l'ensemble des textes sur la scène du Théâtre du Peuple

Dimanche 27 juillet : Spectacle petite forme puis rencontre avec les auteurs puis spectacle du Théâtre du Peuple

2014 est placé sous le signe du Québec avec notamment une pièce de C.Fréchette : *Small Talks*.

Quels auteurs participeront à l'aventure ?

Les auteurs invités pour le stage seront des élèves auteurs de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), à savoir : Marie Eve Perron, Guillaume Cayet, Nora Monnet, Romain Nicolas, Pauline Peyrade, Grégory Pluym. Ils seront formés par Carole Fréchette et encadrés par Enzo Cormann et Mathieu Berthollet

Avis aux troupes et comédiens curieux des écritures contemporaines !

Les candidatures sont à adresser **d'ici le 15 mai 2014**

Pour toutes informations complémentaires contacter

Hortense Vollaire - chargedemission@fncta.fr

12 rue de la chaussée d'Antin - 75009 Paris

Précision d'importance : les participants doivent assumer les frais de déplacement et de séjour. Des conditions d'hébergement et de repas à coût modéré leur seront proposées.

De 16 à 21 ans

InterKultour

Venez vivre une aventure théâtrale extraordinaire du 1^{er} au 13 juillet 2014 à Narbonne (France) et à Berlin (Allemagne).

Six jeunes français rejoindront six jeunes allemands, entre 16 et 21 ans, du 1^{er} au 6 juillet 2014 à Narbonne pendant le Festival National de Théâtre amateur de Narbonne. Le stage se continuera ensuite du 7 au 13 juillet 2014 à Berlin en Allemagne.

Comme l'année dernière, le Slam sera à l'honneur. Les deux semaines seront dirigées par Dominique Macri, slameuse allemande, et Simon Capelle, comédien et metteur en scène français. Ensemble ils travailleront sur l'écriture de textes, les techniques du jeu théâtral et sur la réalisation d'un spectacle final.

Vous souhaitez participer ?

Envoyez-nous une lettre de motivation à chargedemission@fncta.fr **avant le 2 mai 2014.**

OU : FNCTA - Hortense Vollaire

12 rue de la chaussée d'Antin - 75009 Paris

Pour participer :

- Les candidatures seront prises dans l'ordre d'arrivée
- Être âgé de 16 ans minimum et ne pas avoir plus de 21 ans.
- Une bonne connaissance de l'anglais est un plus. Il ne faut pas nécessairement parler allemand pour participer à ce stage.
- Envoyer une lettre de motivation

Une participation de 220 € aux frais pédagogiques et de séjour (hébergement en pension complète) sera demandée.

Les frais de voyages sont à la charge des participants mais seront remboursés partiellement selon une grille définie par l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse).

Ce projet est organisé par la FNCTA et le BDAT avec l'aide de l'OFAJ.

HORS FNCTA

Les Tréteaux de France / Robin Renucci : Stage de réalisation

Les Tréteaux de France animeront un Stage de réalisation du 7 juillet au 1^{er} août 2014 à Phalsbourg en Moselle (57), dans le cadre du Festival Cabanes organisé par le Conseil Général de Moselle.

Présentation du stage :

Les participants recevront une formation pluridisciplinaire et pratiqueront le théâtre avec les artistes formateurs des Tréteaux de France en travaillant des textes dramatiques.

Cinq ateliers d'exercices sur les techniques théâtrales seront animés au quotidien et précédés d'ateliers d'échauffement. Puis cinq ateliers de réalisation permettront de travailler et d'explorer durant quatre semaines les mystères et la richesse du texte dramatique.

La pratique et le travail artistique des ateliers déboucheront au cours de la dernière semaine du stage sur des présentations au public dans des conditions de spectacle professionnel.

Le stage sera animé par cinq artistes formateurs des Tréteaux de France : Alain Batis - Caroline Marcadé - Bruno Cadillon - Patrick Palmero - Nathalie Bécue

Fiches d'inscriptions sur :

www.treteauxdefrance.com

Pour toute information contacter :

Carole Tieze - 01 55 89 12 60

carole.tieze@treteauxdefrance.com



Acteurs amateurs

Le Songe d'une nuit d'été, à la Comédie Française

La Comédie Française propose, jusqu'au 15 juin 2014, *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare dans une mise en scène de Muriel Mayette-Holtz. Dans le dossier de presse du spectacle, l'administratrice générale de la Comédie-Française évoque les amateurs. En voici un extrait :

La grande liberté des acteurs amateurs.

Shakespeare traite de grands sujets philosophiques en utilisant une multiplicité de formes comme les rimes, le chant ou la prose. Il convoque souvent dans ses pièces une troupe de théâtre amateur qui tend un miroir à ses propres personnages. Il nous raconte sans cesse la nécessité du théâtre au cœur de la cité. Dans *Le Songe d'une nuit d'été*, Thésée fait l'apologie du théâtre pour tous, par tous, c'est-à-dire, au fond, du théâtre d'amateurs. J'ai un respect absolu pour le théâtre d'amateurs. Je considère d'ailleurs qu'il n'est pas normal que cette discipline ne soit pas plus présente au sein de l'Éducation nationale. Elle est pourtant capitale, puisqu'elle convoque l'oralité, l'un des instruments les plus performants, à mon avis, dont dispose l'être humain. D'autant plus performant qu'il implique une distance, en ce sens que, dès lors qu'on joue ce que l'on vit, on est en mesure de le regarder et d'en prendre conscience. Par définition, les comédiens amateurs sont ceux qui ne font pas du théâtre leur métier (le métier se définissant ici par la répétition d'un savoir-faire), mais qui y voient une chance pour les êtres humains de se parler. Il est extrêmement compliqué de mettre sur un plateau cette fraternité des amateurs. Ces acteurs qui n'ont pas de barrières parce qu'ils n'ont pas l'obsession d'être de bons artistes, mais questionnent sans cesse l'utilité de ce qu'ils font. À quoi sert le théâtre ? Question vertigineuse, école à laquelle l'acteur doit revenir souvent pour éviter de se prendre trop au sérieux, d'être trop centré sur lui-même. Là où l'acteur professionnel se demande : pourquoi, comment jouer tel rôle, l'acteur amateur est dans une générosité directe, au cœur même du lien social. J'ai souhaité, dans ma mise en scène de *Songe d'une nuit d'été*, me promener sur cette frontière, l'explorer tout au long de la pièce qui n'est, en partie, qu'un vaste prétexte pour arriver à cette représentation unique que des amateurs offrent à Thésée pour ses noces. Concrètement, j'ai voulu sonder le rapport scène/salle pour que le « vrai plateau » n'arrive qu'à la fin du spectacle.

Trois populations se partagent la représentation : le monde de la cour, proche du réel et que j'inscris dans la salle ; celui des rêves, avec ses monstres, ses dieux et ses fées – où le jeu, le temps ne sont plus les mêmes – et que je situe sur le plateau ; et enfin celui des artisans, qui sont quant à eux dans un temps de répétition et d'une tentative de représentation proche du happening ; c'est la population la plus libre dans le spectacle...

Comme je pense qu'il est très difficile de diriger des acteurs professionnels dans l'esprit de ce que pourraient faire des amateurs, je souhaitais avoir une certaine liberté avec le texte, et en faire ressortir l'humour en partant de cette part d'oralité, d'improvisation dont font preuve des amateurs ; cela rejoint cette liberté et cette irrévérence dont je parlais précédemment, celles que le théâtre de Shakespeare permet, à mon avis. Donc, à la fin du *Songe d'une nuit d'été*, le sujet est clair : il y a un lion, il y a un mur, il y a une lune, il y a un amoureux et une amoureuse...

Et après, comment fait-on ? là, immédiatement ? Je trouve intéressant que, justement, avec tous les moyens dont nous disposons à la Comédie-Française, nous puissions néanmoins travailler dans cet artisanat : comme les amateurs, disposer de peu de choses, mais faire d'une chaise et d'un morceau de tissu le monde.

Muriel Mayette-Holtz,

extrait du dossier de presse du *Songe d'une nuit d'été*, Comédie-Française, janvier 2014

Aller au théâtre c'est aussi se former, retrouvez toute la programmation de la Comédie Française sur : www.comedie-francaise.fr

Le répertoire allemand : Brecht et bien d'autres.

L'histoire du théâtre est jonchée d'auteurs emblématiques : les anglais ont eu leur Shakespeare au 16^{ème} siècle, les français leur Molière au 17^{ème}, les italiens leur Goldoni au 18^{ème}, les russes leur Tchekhov au 19^{ème} et les allemands leur Brecht au 20^{ème} siècle. Ce dernier reste le symbole d'une véritable révolution théâtrale qui, même si elle a commencé à la fin du 19^{ème}, avec des auteurs comme Maeterlinck, se théoriserait réellement grâce à lui. En effet, après des siècles de dramaturgie obéissant aux principes d'Aristote, on va voir arriver l'heure de la dramaturgie épique. C'est dans son texte *Le petit organon* que Brecht nous dresse un tableau synthétique montrant les différences entre les deux façons d'aborder le théâtre et leurs effets sur le public.

Bien sûr, le théâtre allemand existait bien avant. Cet article n'a pas pour objet de faire un catalogue exhaustif mais de donner quelques repères grâce à des auteurs (rappelons que dans le théâtre allemand, un auteur est appelé dramaturge) qui sont toujours joués sur nos scènes contemporaines : Goethe (1749-1832) dont les pièces les plus connues et jouées sont *Iphigénie en Tauride* et *Faust 1 et 2*, Schiller (1759-1805) connu surtout par sa pièce *Les brigands*. Le 19^{ème} siècle est surtout marqué par Kleist (1777-1811) dont *Amphitryon*, *Penthesilée*, *La cruche cassée* et *Le prince de Hombourg* sont très régulièrement repris, Büchner (1813-1837) avec son très célèbre *Woyzeck* inachevé mais qui ne cesse d'inspirer tant de metteurs en scène, mais aussi *La mort de Danton* et *Léonce et Léna*, Wedekind (1864-1918) dont l'œuvre annonce l'expressionnisme, qui restera le premier auteur à si bien parler du mal-être des adolescents et du suicide dans *L'éveil du printemps* et dont deux textes vont inspirer Alan Berg pour son opéra *Lulu*. Le passage du 19^{ème} au 20^{ème} verra l'avènement de Karl Valentin (1882-1948) dont on a dit qu'il était le Chaplin allemand et qui est présenté comme le pionnier du théâtre de l'absurde. Proche de l'univers du cabaret, ses pièces sont courtes se rapprochant de la notion de sketch : *La sortie au théâtre*, *Le cabaret satirique*, *Le bastingue...* autant de titres toujours et toujours repris. L'expressionnisme très présent à cette époque du début du cinéma inspirera à Georg Kaiser (1878-1945) des œuvres comme *De l'aube à minuit* ou *Noli me tangere* repris récemment par Jean-François Sivadier.

La guerre 14-18, la défaite, la mise en place de la république de Weimar et la montée du nazisme, autant d'événements qui vont favoriser l'émergence de dramaturges très importants dont, évidemment, Bertolt Brecht, mais aussi Ödön Von Horvath (1901-1937) qui, bien que né dans l'actuelle Croatie, alors région de l'empire austro-hongrois, écrit en allemand. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces et de 3 romans dans lesquels il fustige la médiocrité et la lâcheté de la petite bourgeoisie des années 30. Parmi ses pièces,



Grand peur et Misère du III^e Reich
de Bertolt Brecht
par la Compagnie Emoi 71

qu'il qualifie lui-même de « volksstücks », i.e. « pièces populaires », la plus célèbre est *Légende de la forêt viennoise* avec laquelle il obtient le prix Kleist, l'équivalent de nos Molières. Un temps oublié au profit de son contemporain Brecht, il revient en force sur nos scènes depuis une quinzaine d'années. Parmi elles, *Casimir et Caroline*, *Don Juan revient de guerre*, *Figaro divorce...* Rappelons que l'on doit la première traduction en français de sa pièce *Aller et retour* à Paul Sonnendrücker, membre de la FNCTA en Alsace. Poursuivi par la censure nazie, il est contraint de s'exiler et meurt de façon très romanesque à Paris en 1938, sans avoir connu l'horreur de la deuxième guerre mondiale. Ce qui n'est pas le cas de son compatriote Bertholt Brecht (1898-1956). Il faudrait un article spécial consacré à cet immense dramaturge et plutôt que de décliner l'ensemble de ses titres si connus et si repris dans tous les théâtres du monde, je me contenterai de résumer la succession d'expériences qui forme l'ensemble de son œuvre par cette citation : « *La forme dramatique est liée à l'homme en société et toute réflexion sur l'esthétique théâtrale passe par la considération critique des phénomènes politiques, économiques et sociaux qui préoccupent les hommes contemporains.* »

Citons aussi Marieluise Fleisser, une des compagnes de Brecht qui a écrit entre autres *Pionniers à Ingolstat* et dont Elfriede Jelinek dit qu'elle est « *le plus grand auteur dramatique féminin du 20^{ème} siècle.* »

Si la guerre de 14-18 a été un énorme traumatisme, que dire de celle de 39-45 et de ses horreurs ? Comment vivre l'après, comment parler de l'indicible ? Brecht, en exil aux Etats-Unis continue à écrire et à dénoncer le régime nazi dans des pièces comme *L'irrésistible ascension d'Arturo Ui*.

Après la partition de l'Allemagne en deux, il s'installe en RDA et poursuit son œuvre en optant pour le communisme et en exprimant sa fameuse théorie de la distanciation.

Un autre auteur allemand va revenir directement sur ce pan tragique de l'histoire, c'est Peter Weiss, qui après son *Marat-Sade*, va écrire *L'instruction* en 1965, oratorio de onze chants écrit à la suite d'un procès de responsables du camp d'Auschwitz. Il fonde alors une nouvelle esthétique : « *le théâtre documentaire* ».

Heiner Müller (1929-1995), dont le père a été arrêté par les nazis dit que s'il n'écrit pas, il ne peut pas dormir. Travaillant en RDA, il est l'auteur d'une trentaine de pièces dont la majorité sont la réécriture d'anciens mythes : *Hamlet-machine*, *Médée-matériel*, *Philoctète*, *Prométhée...* : « *J'étais Hamlet, je me tenais sur le rivage et parlais avec le ressac...*, dans le dos, les ruines de l'Europe. »

Parmi les auteurs contemporains, il faut aussi parler de Fassbinder (1945-1982) qui fonde l'antiteater en 1968 : *Le bouc*, *les larmes amères de Petra Von Kant...* citer Botho Strauss (1944), Martin Sperr (1944-2002) dont la pièce la plus célèbre est *Scène de chasse en Bavière* et bien d'autres. Et il y aurait tant à dire sur les auteurs autrichiens, suisses... de langue allemande.

Suzanne Héleine

Theater ist Leben, le théâtre est la vie

Cet article est le premier d'une série consacrée aux fédérations de théâtre amateur qui composent l'AITA/IATA (Association Internationale du Théâtre Amateur). Pour débiter ce panorama, une fédération jumelée avec la FNCTA : la BDAT, fédération de théâtre amateur allemande. Celle-ci a été fondée en 1892 à Berlin sous le nom de Verband der Privat-Theater-Vereine Deutschlands (Association des clubs de théâtre privé en Allemagne). Elle a pris son nom actuel, Bund Deutscher Amateurtheater, dans les années 1970. Après la réunification allemande de 1989, l'association de théâtre amateur de la RDA a rejoint la BDAT qui dès lors opère sur l'ensemble des Länder allemands.

Aujourd'hui elle fédère 2400 compagnies de théâtre amateur en Allemagne dont 450 groupes jeunes et 75 séniors. Avec 100000 personnes se consacrant activement au théâtre amateur au sein des associations membres, 7000 représentations par an et 7 millions de spectateurs, la BDAT est l'une des plus grandes associations de spectacle vivant en Europe. Tête de réseau du théâtre amateur regroupant 16 associations régionales, l'association du théâtre en plein air et l'association de théâtre dialectal de Franconie, elle est reconnue et soutenue par l'Etat fédéral allemand. Elle est membre du Conseil culturel allemand, du Fonds pour les arts du spectacle et de l'Association nationale d'éducation culturelle des jeunes enfants (BKJ).

La culture pour tous et chacun

La BDAT a pour objectifs de donner au théâtre amateur une place centrale dans les arts, la culture et la société, de promouvoir et défendre la pratique du théâtre en amateur, de qualifier les praticiens et de cultiver la diversité des expressions théâtrales et des langues et dialectes en Allemagne.

La fédération souhaite offrir « la culture pour tous et chacun ». Chaque action menée par la BDAT répond à la promotion du dialogue entre les générations et à la coopération entre amateurs et professionnels. C'est sur cette base qu'elle initie des rencontres culturelles et artistiques formant ainsi le vivre ensemble et l'identité culturelle des individus.

La BDAT a un fonctionnement très proche de la FNCTA et toutes deux partagent les mêmes valeurs. Les compagnies de théâtre amateur adhérent au niveau national et bénéficient d'un certain nombre d'avantages ou de services : conseils personnalisés, assurances spécifiques, formations, réduction sur les droits d'auteur, etc. Elle propose aussi une revue sur ces activités intitulée *Spiel&Bühne* (Jeu et Théâtre).

La BDAT a développé un cursus national de formation pour acquérir des compétences dans les domaines artistiques, techniques, organisationnels et de l'éducation. Elle mène également des actions auprès des groupes jeunes. Le projet Bertolt Brecht Jugendtheater-Wettbewerb est assez exemplaire en ce domaine. En partenariat avec la maison d'édition allemande Suhrkamp et le prestigieux Berliner Ensemble (théâtre fondé par Bertolt Brecht), la BDAT organise une compétition entre les troupes de jeunes qui montent une pièce du grand dramaturge. La troupe lauréate sera invitée en décembre 2014 à jouer sur la scène du Berliner Ensemble.

La BDAT organise aussi un certain nombre de festivals nationaux comme le Deutsches Kinder-Theaterfest (Festival allemand de théâtre jeunes) à Stuttgart et le festival Amarena à Rudolstadt (Grand prix du théâtre amateur) et internationaux tel que le Theatertage Europäischer Kulturen (Journées théâtrales des cultures européennes) à Paderborn. Ces événements sont autant d'occasion d'échanger des points de vue sur le plan artistique et de la pratique.

Inscrivez-vous à InterKultur !!

**Avoir entre 16 et 21 ans
Bonne connaissance de l'anglais
Allemand pas obligatoire**

**Lettre de motivation à envoyer à
chargedemission@fncta.fr
avant le 2 mai 2014**

**Plus d'informations
auprès de Hortense Vollaire
chargedemission@fncta.fr**

01 47 70 21 41



Rencontres de jeunes BDAT/FNCTA : InterKultur

Toujours dans le champ international, la BDAT et la FNCTA, avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, organisent une rencontre de jeunes allemands et français entre 16 et 21 ans autour du Slam et du Théâtre. Dans un premier temps, le stage se tiendra du 1er au 6 juillet 2014 à Narbonne pendant le Festival National de Théâtre amateur. Il se poursuivra du 7 au 13 juillet 2014 à Berlin en Allemagne. C'est une aventure exceptionnelle à vivre absolument.



Dernières parutions théâtrales

● **À l'avant-scène théâtre**

contact@avant-scene-theatre.com
www.avant-scene-theatre.com

Eric ASSOUS

Nos femmes

. 3 personnages (3h.)

Max, Paul et Simon se retrouvent régulièrement pour jouer aux cartes, sans leurs femmes. Aussi différents soient-ils, leur amitié de trente-cinq ans semble inébranlable. Jusqu'à ce qu'un événement bouleversant vienne mettre à l'épreuve cette camaraderie en apparence sans tache et révéler les rancœurs enfouies.

Créations collectives, sur une proposition d'Ariane MOUCHKINE

. 20 personnages (10h. - 10f.)

La ronde de nuit

Un hiver, quelque part en France. Un gardien et son théâtre à la charpente fragile et usée deviennent, pour une nuit, l'hôte et le refuge d'hommes et de femmes venus d'Afghanistan. L'oreille patiente des récits de ces occupants à la vie déracinée. L'abri inlassable des blessures et des douleurs. Lâsile enfin, inattendu, des rêves et des espoirs que cette nuit d'éveil parvient à convoquer.

Ce jour-là

À Kaboul, ou dans les campagnes alentour, livrés à la guerre civile, à la dictature des talibans, aux répercussions internationales des attentats du 11 septembre sur l'image de leur pays, des femmes et des hommes vivent ou survivent. Ils essaient de préserver « l'humain » face à l'absurde et à la violence arbitraire.

Macha MAKÉIEFF et Elias SANBAR

Ali Baba

. 11 personnages (10h. - 1f.)

Ali Baba et son frère Qâssim n'ont rien en commun. Ali vitote en simple ferrailleur tandis que Qâssim a épousé la riche Zulma et ouvert un souk prospère. Sauf que ce dernier n'est pas pour autant à l'abri des soucis, racketté régulièrement par le terrible Youssouf et sa bande de voleurs. Or il s'avère qu'Ali découvre leur cachette, devient riche à son tour, et finit par révéler son secret à son frère. Mais Qâssim se fait prendre la main dans le sac et Youssouf ne l'épargne pas... Avec l'aide de la belle Morgiane, Ali se débarrasse des voleurs, mais a échangé la pauvreté contre la solitude. Un simple coup de vent suffira-t-il à lui rendre le bonheur ?

● **Éditions L'espace d'un instant**

contact@sildav.org - www.sildav.org

Goran STEFANOVSKI

Cernodrinski revient à la maison

. Pièce pour un minimum de 4 comédiens et 2 comédiennes

C'est une pièce sur un personnage Qui-N'est-Pas-Là, et qui est pourtant le personnage principal. Il est omniprésent et brille par son absence. Il ne s'agit pas d'un anonyme ni d'un inconnu. Au contraire, il s'agit de Vojdan Cernodrinski, l'un des fondateurs du théâtre macédonien, dont la biographie est aussi riche et tumultueuse que les événements qu'il a vécus. «Cernodrinski revient à la maison» suit les traces profondes et magnétiques que le célèbre dramaturge a laissées dans l'inconscient collectif. Avec une structure en fragments, un style direct et plein d'humour, une galerie de personnages confrontés à des situations ubuesques.

● **Éditions théâtrales**

info@editionstheatrales.fr
www.editionstheatrales.fr

Karin Serres

Tag

. nombreux personnages, à partir de 4 comédiens(ne)s

À l'aube, dans une petite ville, quelqu'un tague des lettres de sang sur des boutiques de la rue où habitent un policier et sa sœur. Comme il y a des années... D'autres apparaissent le lendemain. Qui se cache derrière ces inscriptions ? Quelle est leur signification ? Jour après jour, ces tags mystérieux jettent le trouble parmi les habitants et réactivent les blessures d'enfance du jeune lieutenant.

● **L'Œil du Prince**

www.oeilduprince.com
ou www.librairie-theatrale.com

Louis CHAMACK

Juste avant l'aube

. 9 personnages (8h. - 1f.)

À l'approche de l'hiver, sur une grande avenue new-yorkaise, six hommes se partagent un abri. Les hasards de la vie les ont réunis là, en une étrange famille, luttant chaque jour pour sa survie. Mais leur rencontre avec un mystérieux individu, « l'étranger », va bouleverser leur quotidien.

Robert POUDEROU

Je suis un homme charmant

. 5 personnages (2h. - 3f.)

Écrivain à succès, sollicité par la presse, Antoine Travers a une nouvelle secrétaire, Sabrina. Elle n'a que 24 ans et rêve de cinéma ; lui est au seuil de la vieillesse et garde intact tout son charme. Sensible à l'admiration que lui porte la jeune femme, Antoine cèdera à cette passion fugace sans pour autant échapper au confit éternel entre l'amour et le temps.

● **Art Et Comédie**

pa@artcomedie.com - www.artcomedie.com

Véronique LASSUS

La couturière

. 8 personnages (2h. - 6f.)

La famille, souvent source de joie et de paix, peut aussi être un sujet de discorde. Philippe et Clémence, couple en seconde noce qui héberge la mère de Monsieur et le fils de Madame peuvent en témoigner. C'est bien connu c'est toujours la famille de l'autre qui pose problème... Cette cohabitation n'est pas simple et les amies de Clémence et la fille de Philippe viennent encore pimenter la situation.

● **Librairie théâtrale**

www.librairie-theatrale.com - E-mail : via site

Jean LEGEAY

Mon beau-frère a les pieds palmés

. 2 à 7 personnages (1 à 3h. - 1 à 4f.)

Sept monologues de dix à vingt minutes, quatre féminins, trois masculins, pouvant au choix être interprétés séparément ou dans leur ensemble. Du camionneur dépressif sépanchant au bar d'un relais routier à la ménagère mal mariée amoureuse de Beethoven en passant par le poisrot en détresse sur un trottoir ou la femme en deuil tentant de dissoudre ses angoisses existentielles dans le jardinage, sept déclinaisons de la comédie-tragédie humaine.

● **Lansman**

info@lansman.org - www.lansman.org

Hakim BAH

Sur la pelouse

. 2 personnages (1h. - 1f.)

La rue rumine, les gens manifestent, la Brigadière et le Commandant Fout la trouille sont là pour les calmer. Ils ne sont pas toujours d'accord, surtout quand le Commandant donne de la balache dans le vagin des femmes, ce qui rend la Brigadière plutôt triste...

Laurent GUTMANN

Le petit poucet

Ou Du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants

. 3 personnages (2h. - 1f.)

La version de Petit Poucet proposée par Laurent Gutmann est sans doute une des plus radicales : il ne reste plus qu'un enfant tant chez le bûcheron que chez l'ogre. Et les parents se demandent encore si ce n'est pas une bouche de trop à nourrir. Tous les ingrédients y sont : pauvreté, (matérielle et morale), petits cailloux blancs, odeur de chair fraîche, bonnet et couronne, bottes magiques... Pourtant, l'histoire s'aventure sur des chemins nouveaux qui analysent les relations familiales d'aujourd'hui sous couvert d'humour et de rêves fantasmés.

Carole THIBAUT

Printemps

. 12 personnages (6h. - 6f.)

Printemps met en scène un groupe de jeunes gens dans une petite ville du centre de la France. Ce printemps-là marque pour eux la bascule entre l'adolescence et l'âge adulte, cet instant où les vies prennent des tournants décisifs, s'orientant parfois dans des chemins imprévus, des culs de sac, où les rêves viennent s'écrouler à la réalité... A travers ce portrait de groupe, Carole Thibaut poursuit son cycle des Communautés Territoires débuté avec la création de l'enfant (drame rural) la saison dernière à La Tempête à Paris.

Luc TARTAR

Mutin !

. 5 personnages (3h. - 2f.)

Un champ de bataille, devenu lieu du souvenir, et des galeries de mine désaffectées dans lesquelles errent des fantômes. Ces espaces de mémoire sont entretenus par Rose. Ici le temps s'est arrêté, à peine troublé par ces disparus qu'on appelle Antonin, William ou Bert, et dont les corps remontent du passé, laissant apparaître à fleur de terre une blague à tabac, une veste ensanglantée ou un mouchoir en dentelle. Un mouchoir... Voilà qui ramène Rose cinquante ans en arrière, au moment où le soldat Gus est fusillé sur ordre de l'état-major pour avoir reculé devant l'ennemi.

● **L'Arche**

contact@arche-editeur.com
www.arche-editeur.com

Herman MELVILLE,

ad. Fabrice MELQUIOT

Moby Dick

. 5 personnages (5h.)

Attiré par le grand large, Ismaël décide d'embarquer sur un baleinier commandé par le Capitaine Achab. Celui-ci chasse un cachalot blanc d'une taille impressionnante et particulièrement féroce : Moby Dick, qui lui a un jour arraché une jambe.

Fabrice Melquiot s'empare du monstre imaginé par Herman Melville et porte à la scène ce roman d'aventure.

● **Actes Sud - Papiers**

www.actes-sud.fr (mail via site)

Catherine ANNE

Le crocodile de Paris

. 10 personnages (6h. - 4f.)

Nouvelle édition illustrée de la pièce jeune public de Catherine Anne publiée en 1998 chez Actes Sud-Papiers, qui aborde avec humour le racisme au fil des aventures de deux sœurs jumelles. Séraphine et Fatoumata sont jumelles. Or, ce matin-là, Fatoumata se réveille différente : sa peau n'est plus noire mais blanche. Les deux sœurs vont tout tenter mais personne ne sait ce qu'il faut faire. Alors elle vont voir le crocodile de Paris.



Collection Heyoka Jeunesse

Joël JOUANNEAU

Tête haute

. 5 personnages (2h. - 3f.)

Voici Eclipse, jeune princesse du Royaume de Ner-ville, rejetée par ses parents pour être née avec un poing serré et un pouce manquant à la main gauche. Une traversée de l'enfance effectuée tête haute.



David LESCOT

J'ai trop peur

. 3 personnages (2g. - 1 fille.)

Vous avez dix ans et demi. Vous allez entrer en sixième. Cette idée vous gâche complètement vos grandes vacances. Vous vous angoissez. Vous ne dormez plus. Vous ne mangez plus. Vous vous mettez à détester tout le monde. Vous avez peur. Trop peur. Mais vous allez l'apprendre assez vite : l'idée que vous vous faites de la sixième est totalement fausse. La sixième, c'est pire, bien pire, infiniment pire que tout ce que vous pouvez imaginer. Alors bon courage, parce que les vacances défilent rapidement, trop rapidement, et qu'à la fin de l'été commencera pour vous la plus redoutable, la plus effroyable des épreuves.



● **L'Harmattan**

www.editions-harmattan.fr (mail via site)

Régis BORDET

Hippocampe

. 13 personnages (7h. - 6f.)

Que se passe-t-il dans le cerveau de ce jeune professeur de littérature comparée dont le comportement change progressivement au point que sa compagnie et ses amis ne le reconnaissent plus ? A quelles expériences se livre-t-il des médecins pour transformer cet intellectuel à son insu ? Quels sont ces êtres étranges qui semblent influencer ce changement comportemental ? Et si tout cela n'était que le résultat d'une grande manipulation ?

● **Éditions l'Entretemps**

info@entretemps.org - www.entretemps.org

Dino Buzzati

L'homme qui ira en Amérique

. 18 personnages (13h. - 5f.) + figurants

«L'homme qui ira en Amérique» date de 1962. Elle se présente comme une comédie satirique en deux parties qui décrit les mœurs du milieu de la peinture et des galeries d'art que connaissait bien le peintre Buzzati. C'est une pièce sur le succès, la quête de la gloire et de l'argent, la médiocrité, la fuite du temps, la fatalité du destin, l'échec artistique, existentiel et amoureux.

fiche pratique

Construire un personnage par l'improvisation

Ligues, challenges, combats... l'improvisation a le vent en poupe et permet souvent de proposer des spectacles amusants, décalés et dynamiques qui intéressent un large public. Mais notre propos aujourd'hui n'est pas « le spectacle d'improvisations » mais bien, l'improvisation comme technique d'apprentissage de l'école du comédien.

Bien menés, encadrés, structurés autour d'un axe pédagogique, des exercices à base d'improvisation peuvent permettre d'enrichir l'imaginaire de chacun, de développer sa sensibilité de comédien ou d'appréhender les règles de construction des œuvres dramatiques.

Voici donc, en fonction de ces items, des exemples d'exercices potentiels que vous pourrez vous amuser à mettre en œuvre entre vous.

Enrichir l'imaginaire de chacun :

L'improvisation libre doit permettre à chacun de développer un personnage tout en respectant un certain nombre de règles : essayer d'avoir un discours construit, respecter l'espace de jeu et de paroles de son ou ses partenaires, intégrer dans son jeu et ses répliques les propositions de son ou ses partenaires... Pour faciliter le jeu des comédiens, l'improvisation peut être enrichie d'un thème, d'une situation, d'un objet ou d'un dispositif scénique.

Exemple 1 : l'objet principal est un chapeau... chaque participant seul découvre tout d'abord le chapeau en question... puis tous les participants improvisent une situation dans laquelle le chapeau est l'élément central de l'improvisation.

Exemple 2 : sur l'espace de jeu, on dispose 6 chaises posées à l'envers sur le sol et une table dressée en hauteur : le tout forme un lieu étrange qui va servir de décor à l'improvisation.

Développer sa sensibilité de comédien :

1. Rédigez une déclaration : chaque comédien doit rédiger une déclaration importante de 20 lignes maximum. Une fois rédigée, chacun fera part de cette déclaration à l'assistance présente :

- En lisant ou non son texte
- Assis à une table, ou debout, ou dans toute autre position...

Chacun devra définir pour lui-même la réaction générale que devra susciter sa déclaration : surprise, joie, tristesse, indignation, consternation, incompréhension...

Le but : se rendre compte de l'importance de l'écriture et de l'interprétation sur les réactions du public / la réaction du public n'est pas toujours la réaction attendue ou espérée / un public est composé de spectateurs différents : chaque spectateur ne ressent pas la même chose que les autres.

2. Se projeter dans un personnage imaginaire : l'animateur lance une proposition et le comédien désigné doit rattraper la proposition et la défendre en l'enrichissant :

Exemples de propositions :

- Je suis une femme qui aime le chocolat
- Je suis une femme qui aime la vie
- Je suis une femme qui adore bricoler
- Je suis une femme qui adore le foot
- Je suis une femme qui aime le rose
- Je suis un mec qui aime le tricot
- Je suis un mec qui aime cuisiner
- Je suis un vrai tombeur
- Je suis un mec timide
- J'ai rien contre les petits mais...
- J'ai rien contre les blondes mais ...
- Etc.

3. Donner différentes interprétations de ces deux répliques connues, sans en changer le texte évidemment : « Le petit chat est mort » et « Tout condamné à mort aura la tête tranchée »...

Joyeux, triste, interrogatif, surpris, en colère, naïf, bègue, en inventant un personnage inattendu, avec accent, etc.

4. Mettre en place une sorte de débat télévisé contradictoire avec un animateur : chaque participant tire au sort un personnage et l'animateur un thème de débat. Plus le thème du débat sera inattendu et plus les personnages choisis seront « particuliers », plus l'improvisation permettra à chacun d'aller au-delà de ses possibilités...

Exemple de thème de débat :

- Le maire a décidé de limiter la vitesse à 10 Km/heure dans toute la ville ? Pour ou contre ?
- Le proviseur décide que les garçons porteront désormais une blouse bleue et les filles une blouse rose ? Pour ou contre ?
- Doit-on abaisser le droit de vote à 14 ans ?

Exemple de personnages : le maire, le curé, une prostituée, la présidente des parents d'élèves, des élèves, le boulanger, la bouchère, une pervenche, un général en retraite, etc.

fiche pratique

Appréhender les règles de construction de l'œuvre théâtrale :

Ces improvisations vont permettre de découvrir les principales règles de construction d'œuvre théâtrale et l'importance des images au théâtre.

1. Les 10 phrases.

L'animateur recueille auprès des participants 10 phrases qui n'ont aucun lien les unes avec les autres assez courtes et qui vont former autant de répliques d'une pièce supposée.

Chaque groupe composé de 3 à 6 comédiens s'empare de ces 10 phrases et après un temps de préparation d'une vingtaine de minutes, vont en donner une interprétation, sans en changer un mot, ni en changer l'ordre...

Chaque proposition doit présenter une « pièce » de 10 répliques, compréhensible avec un début et une fin.

Exemple :

Les dix phrases sont :

- Petit à petit l'oiseau fait son nid
- Encore un pneu de crevé
- Jolie demoiselle, acceptez une tasse de chocolat
- Ciel mon mari
- Aucun suspect dans cette affaire
- La peste ou le choléra ?
- Dieu de puissance, veillez sur nous
- Non je n'ai rien oublié
- Fugace, fugace est la joie !
- Quand il n'y en a plus, il y en a encore !

Ce texte peut donner lieu à plusieurs situations : un crime commis au cours d'une soirée mondaine, une famille en train de zapper devant la télé, les pensées de chacun devant un mort qui peut ressusciter...

2. Le Roi de Mésopotamie :

Voici un texte court de quelques répliques échangées par deux personnages :

Le roi : Je suis le Roi de Mésopotamie

Le fils : Je suis le fils du Roi de Mésopotamie

Le roi : Bonjour mon fils

Le fils : Bonjour mon père

Le roi : Que faites vous hier à la pêche ?

Le fils : Point de ces hôtes de ces eaux, mais seulement cette missive !

(Il lui tend la missive... le père en prend connaissance et il s'écroule.)

Le roi : Ciel, je meurs.

(Le fils ramasse la missive, la lit, puis...)

Le fils : Ciel, je meurs aussi !

Ce texte, ramassé, est un exemple type de construction dramatique : présentation des personnages, prise de contact entre les personnages, intervention d'un élément extérieur : une missive dont le spectateur ne connaît pas la teneur, action dramatique : mort du roi et retournement de situation : mort du fils.

Une fois le texte mémorisé, demander aux participants de jouer ce texte dans un genre particulier : tragique, comique, comédie française, café-théâtre, comédie musicale, opérette, cinéma muet, western, nô japonais, opéra, etc.

Et maintenant, amusez-vous !

Fiche rédigée par Patrick Schoenstein

Et des sites sur internet :
www.theatrons.com
www.dramaction.qc.ca
www.legrimoiredutheatre.com

Bibliographie :

- « Pratiquer le théâtre avec des personnes en difficultés » de Michel Reynaud / Editions Chronique Sociale
- « Entraînement théâtral pour les adolescents » et « Entraînement à l'improvisation théâtrale » de A. Héril et D. Mégrier / Editions Retz
- « Impros I et II » de Robert Gravel et Jean Marc Lavergne / Editions Léméac
- « Mieux communiquer en entreprise grâce à l'impro théâtrale » de Carina de Cillia, Sylvie Maingraud et Richard Pineault / Editions ESF
- « 300 exercices d'improvisations et d'exploration théâtrale » de Christophe Tournier / Edition L'Eau Vive
- « Quarante exercices d'improvisation théâtrale » de Catherine Morrisson / Editions Acte Sud Juniors

Fiche de lecture

965

Aujourd'hui Martine

● de Emmanuel Darley

Editions Actes Sud

Durée 80 mn / Distribution : 1 femme - 3 hommes

Style général. Une caricature humoristique et réaliste de la société du paraître. L'image de la femme occidentale. Le poids de la publicité. L'influence de la mode. Rester jeune. Rester mince. Rester sensuelle. Rester souriante en permanence. Et surtout : rester dans la cuisine. La difficile place de la femme et du libre arbitre. Où se trouve l'essentiel pour exister ?

Argument. Martine, la quarantaine, décide de mettre un peu de fantaisie dans son existence monotone. Elle ouvre son magazine féminin préféré. Et, au fil des pages, Martine voit défiler les coaches faussement paternalistes qui tentent de la guider sur le chemin du bonheur. Bonheur seul. A deux. Avec des enfants. Paillettes et scintillements artificiels de notre société de consommation matérialiste et éphémère. Martine finit par ne plus s'appartenir pour devenir comme un oiseau pris dans la cage dorée qu'on lui a proposé de confectionner elle-même.

Personnages. Une nécessaire progression, à partir de l'humour, vers une situation oppressante destinée à provoquer un malaise chez le spectateur. Et un questionnement en toile de fond : Pourquoi notre société et nous-mêmes en sommes-nous arrivés là ?

Décor. Rien. Place aux gadgets et aux slogans. Aux lumières. Nécessite un rythme très soutenu, type Pub.

Fiche de lecture

967

Incendies

● de Wajdi Mouawad

Editions Actes Sud

Durée 2 h environ / Distribution : 3 femmes - 5 hommes

Style général. Secret de famille. Question de l'origine. Voyage initiatique. Suspens. Les relations humaines et les sentiments qui se nouent en temps de guerre. Dans la folle confusion d'un proche Orient déchiré. Une pièce poignante. Dure. Violente. Mais finalement merveilleuse sur la tragédie humaine.

Argument. Un voyage initiatique pour deux jumeaux. Une femme et un homme. Leur mère, Nawal, âme tourmentée et secrète, vient de mourir. Ils se retrouvent chez le notaire. Elle leur laisse une lettre de mission en guise d'héritage. La recherche sur l'incertaine histoire de leur naissance. Un père qu'ils n'ont jamais connu et qu'ils croyaient mort. Un frère dont ils ignoraient l'existence. L'arbre de leur vie se dresse loin de leur existence d'aujourd'hui. Ils se retrouvent sur le sol complexe, aride et violent du Proche Orient. Par quelle odyssee ont-ils vu le jour loin du pays d'origine de leur Mère ? En toile de fond : La guerre. Au bout du chemin tortueux : Un drame insoupçonnable. Au fond de leurs cœurs, comme une petite flamme qui éclaire l'âme humaine et danse sur leurs visages : un regard de pardon et d'amour.

Personnages. La priorité est donnée aux sentiments, aux rencontres et donc au jeu des comédiens. Aux regards. Aux silences.

Décor. La pièce se joue sans décor.

Remarque. Cette pièce est tirée d'un fait réel. Une thématique centrale dans l'œuvre de Wajdi Mouawad : Montre-moi tes racines et je te dirai quel arbre tu es. Pièce dure. Mais très émouvante.

Fiche de lecture

966

Dans la joie et la bonne humeur ou Comment Bruno a cultivé un *heliobacter pylori*

● de Sylvain Levey

Editions théâtrales

Extrait de *Comme des mouches*, pièces politiques
Durée 65 mn / Distribution : 3 femmes - 2 hommes

Style général. Comédie sur le monde impitoyable de l'entreprise. Une comédie qui devient vite grinçante. Les personnages sont ballotés et n'existent bientôt plus. Le drame se profile à l'horizon.

Argument. Une comédie où Bruno suit sa vie de père de famille, un peu absent. Son travail est prenant. Normal ? Oui, sauf qu'il est un cadre en ressources humaines dont la tâche consiste à licencier et à délocaliser. Moins drôle. Certains s'en tirent avec un ulcère, d'autres s'immolent dans leur usine. De l'ouvrier au directeur des ressources humaines, Sylvain Levey s'attache à peindre l'humain décoloré sur le tableau moderne de notre société libérale. Vingt-deux parcours d'employés y sont dessinés. Fresque humoristique et grinçante. Critique de notre société libérale et occidentale où le profit immédiat sert de hall d'exposition à ces tableaux humains sacrifiés sur l'autel des actionnaires. Une comédie qui entraîne le spectateur vers l'ironie, le sordide, le cynisme.

Personnages. Des personnages qui peuvent s'exprimer avec l'ironie du sourire mais les dents serrées.

Décor. L'entreprise. Les portes. Les boîtes.

Remarque. L'une des questions en toile de fond : pourquoi plaçons-nous le travail sur un piédestal, au centre de notre existence. Est-ce là l'essentiel ?

Fiche de lecture

968

Tes tourterelles sont des oiseaux qui ne me rappellent rien

● de Yves Gerbault

Non édité - Sélection Comité de lecture FNCTA
Durée 1 h 20 / Distribution : 1 femme - 2 hommes

Style général : Une amnésie pour l'argument. Un mystère pour le traitement. Une réussite pour l'écriture, on ne lâche pas le texte avant la fin.

Argument : Un homme de quatre-vingts ans. Son médecin. Sa femme. Une amnésie. On ne sait pas très bien ce qui va se passer, le dénouement : dans le bureau du médecin et dans un rêve que l'homme raconte.

Personnages : 3 personnages.
Un vieillard mystérieux.
Qui mène l'intrigue ?
Le médecin, la femme ? Les deux ?
Ou le vieillard sans mémoire ?

Décor : Sans trop d'importance.

Remarque : Yves Gerbault est auteur et acteur. Il a joué notamment avec Michel Hermon, Otomar Krejca, Victor Garcia, Georges Werler. Il fonde en 2002 les Radiophonies, festival du théâtre radiophonique francophone. Créé en 2002 ce festival unique en son genre est né grâce au soutien financier de la SACD et l'aide logistique de France Culture et de Radio France.

Yves Gerbault est lauréat du CNT en 2010 pour *Le Ver empire*.



Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement. La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée par le ministère des droits des femmes, de la ville, de la jeunesse et des sports et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax : 01 47 70 17 00 - **Site :** www.fncta.fr - **ISSN :** 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication : Patrick Schoenstein - **Comité de rédaction :** Guy Dieppedalle, Marie-Noëlle Darmois, Gilles El Zaïm, Jean Duvert, Suzanne Heleine, Raphaëlle Tchamitchian.
Rédactrice en chef : Hortense Voltaire - E-mail : chargedemission@fncta.fr

Avec les contributions de : Marie Devaux, Guy-Michel Carbou, Suzy Dupont, Sophie Gascon, Anny Perrot, Murielle Mayette-Holtz, BDAT, Jean-Paul Saby.

Photo de couverture : *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare par la Comédie Française - Crédit photo : Emile Zeizig

Conception et réalisation : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie :** Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00
Tirage : 20 000 exemplaires - **Le numéro :** 4 € (Etranger 6 €) - **Abonnement annuel :** 7 € (Etranger 10 €)